

Sherbrooke, samedi, 26 janvier 1946

Glorieuse histoire du Sherbrooke Fusiliers Regiment

Rôle de premier plan joué par notre unité de chars d'assaut

Le Sherbrooke Fusiliers Regiment est résulté de la collaboration du Sherbrooke Regiment et des Fusiliers de Sherbrooke et il représente dans l'armée les Cantons de l'Est de la province de Québec.

Jusqu'à la réorganisation de la Milice, à la suite de la Première Grande Guerre, le Sherbrooke Regiment s'appelait le 53e Régiment, nom que lui donnent encore les anciens citoyens de notre ville.

De leur côté, les Fusiliers de Sherbrooke, dont l'origine remonte à 1910, s'appelaient d'abord le 54e Régiment, et tout le monde parle encore du "Manège du 54" ou du "Mess du 54", bien que cette désignation soit officiellement disparue depuis des années.

Lors de la refonte de la Milice, alors qu'on assigna un nom de ville ou de région aux diverses unités, le "54" devint d'abord les "Carabiniers de Sherbrooke", nom qu'il porta jusqu'à 1932 quand fut adoptée la désignation officielle d'aujourd'hui.

NOMBREUSES RECRUES DE 1914 A 1917

De 1914 à 1917, c'est-à-dire durant toute la période de l'enrôlement volontaire, le 54e Régiment fournit un fort contingent de recrues à toutes les unités canadiennes-françaises qui furent alors formées, mais dont la plupart furent ensuite versées comme renfort au Royal 22e.

Perpétuant le 117e Bataillon du Corps expéditionnaire, le Sherbrooke Regiment est affilié au Leicestershire Regiment.

Période d'entraînement

Une fois ses cadres remplis en 1940, le Sherbrooke Fusiliers Regiment s'entraîna à Sherbrooke et à Connaught angles. En janvier 1942, il prit le nom de 27e Régiment u Corps blindé canadien et arriva outre-mer en octobre de la même année.

Adjudant — Le major C.-G. Skinner qui fut adjudant du Sherbrooke Fusiliers Regiment de sa fondation jusqu'en juillet 1941, alors qu'il prit le commandement de la compagnie hors-rang (H-Q). Il est maintenant en charge de l'administration du District militaire No 4.



capture de Caen et au nettoyage dans cette région.

Le combat de Falaise

En août, le Sherbrooke Fusiliers Regiment prenait part à l'occupation qui a amené la prise de Falaise permettant de sceller la brèche à cet endroit. L'unité avait pour mission de balayer la région sise à l'ouest de la rivière Laize et d'opérer une jonction avec les troupes de la 2e Armée britannique qui s'avancèrent vers l'est au delà de l'Orne.

Poursuivant l'ennemi, en direction est, de Vimoutiers, jusqu'à Orbec, Thiberville et Rouen, le 27e régiment blindé se butta à une résistance plus acharnée que toute autre formation canadienne, particulièrement dans le voisinage de la Londre. Une fois cette opposition supprimée, le régiment poussa rapidement de l'avant, franchit la Seine et entra à Rouen le 29 août.

Le 4 juillet, un bataillon mixte représentant les 1ère et 2e divisions canadiennes d'infanterie et la 4e division blindée canadienne dont faisaient partie le Sherbrooke Fusiliers Regiment entraient à Berlin et collaboraient pendant plusieurs semaines à l'occupation d'une partie de la ville sous le commandement du quartier général de l'Armée britannique à cet endroit.

La bataille de Belgique

Entre le 22 et le 29 septembre, les chars du Sherbrooke Fusiliers Regiment établissent des têtes de pont au nord-est d'Anvers sur les canaux Albert et Turnhout. Au cours du mois qui a suivi (24 octobre-1er novembre), l'unité s'est employée à éliminer toute opposition allemande dans la péninsule de Zuid-Beveland. Ce fut là l'une des trois opérations requises pour balayer les approches d'Anvers, tâche essentielle à la poursuite des opérations de toutes les armées alliées en Europe occidentale.

Au cours des mois de décembre et janvier, cette unité blindée a joui d'un repos bien mérité. Elle reprenait toutefois ses opérations actives en février, alors qu'elle faisait partie des forces qui allaient donner le coup décisif à l'ennemi à l'ouest du Rhin. Dans la première étape de cette opération, le Sherbrooke Fusiliers Regiment n'a joué qu'un rôle plutôt restreint; il avait pour mission de libérer la route de Clèves-Nimègue, en passant par Bergendal et Wyler en direction de Kranenberg. Subséquentement, il a combattu dans la forêt de Moyland, ainsi que sur la route Goch-Calcar. La lutte a été particulièrement âpre entre le 26 février et le 9 mars dans la forêt d'Hochwald ainsi qu'au cours de l'attaque sur Xanten.

La poussée en Hollande

Le 4 avril les Fusiliers établissaient une tête de pont sur le canal Twente à l'est de Zutphen en Hollande et poursuivaient leur avance afin de nettoyer la région nord-est des Pays-Bas. Une poussée rapide leur permit d'occuper Bellen et Hijken sur le canal Orange, le 12 avril, ainsi que Gronigen, le 16 avril.

Après avoir regroupé ses forces, le Sherbrooke Fusiliers Regiment s'est transporté du nord-est de la Hollande, où sa tâche était achevée, jusqu'au flanc droit de l'Armée canadienne, près d'Oldenburg, en Allemagne. Il s'agissait d'un déplacement d'environ 75 milles. Oldenburg tomba aux mains des Sherbrookoïses le 3 mai 1945.

Après avoir regroupé ses forces, le Sherbrooke Fusiliers Regiment s'est transporté du nord-est de la Hollande, où sa tâche était achevée, jusqu'au flanc droit de l'Armée canadienne, près d'Oldenburg, en Allemagne. Il s'agissait d'un déplacement d'environ 75 milles. Oldenburg tomba aux mains des Sherbrookoïses le 3 mai 1945.



Officiers qui reviennent avec le régiment

Lt.-Col. S.-V. Radley-Walters, D.S.O., M.C., Maj. M.-H. Bateman, 2i-C. Maj. J.-P. Brennan, M.C., Maj. N.-A.-H. Dann, Maj. C.-C. McLachlan, M.B.E., H.-Capt. J.-A. P. Bouchard, Capt. S. Breen, Capt. H.-G.-M. Colbeck, Capt. A.-B. Johnston, Capt. F.-H. Milledge, Capt. T.-P. McGovern, Capt. A.-F. McIntosh, Capt. J.-W. Neill, M.C., Capt. J.-O.-A. Pelletier, Capt. C.-M. Williams, Capt. S.-W. Wood, Lieut. E.-J. Alwood, Lieut. R.-H. Booth, Lieut. J. Caron, Lieut. A.-N. Francis, Lieut. D.-F. Horan, Lieut. V.-U. Kupchenko, Lieut. W.-H. Lewis, Lieut. H.-G.-C. Mercer, Lieut. G.-S. Moore, Lieut. W.-E.-D. Meekin, Lieut. E.-L. Rudland, Lieut. W.-M. White, Supr. P. Hutchison.

Le Lt.-col. Radley-Walters commandant actuel

Reconnu comme l'un des plus brillants officiers de corps blindés en Europe, le colonel Radley-Walters se joignit au S.F.R. à sa sortie du Bishop's College, en qualité de sous-lieutenant et fut nommé commandant de peloton de sa compagnie "C". Pendant que le régiment se dirigeait vers Ottawa, il se rendit à Belleville pour suivre un cours de trois mois alors qu'il fut nommé lieutenant. Il se rendit ensuite à Terre-Neuve où il fut de nouveau attaché à la compagnie "C". Lorsque le Sherbrooke Fusiliers devint le 27e régiment blindé, il fut envoyé au camp Borden puis en Angleterre pour des cours spéciaux sur la guerre motorisée.

Le Lt.-col. Radley-Walters commandant actuel

A l'arrivée du régiment en Angleterre, il fut nommé chef de troupes de l'escadron "C" et au mois de juin fut promu capitaine. Au jour J, il était le deuxième en commandement de l'escadron "C" et 10 jours plus tard fut promu au rang de major et prit le commandement de l'escadron "A". Les nombreuses histoires sur son habileté de chef et sa bravoure personnelle sont devenues légendaires dans l'unité. A l'âge de 24 ans, il reçut la D.S.O. puis, plus tard, la M.C. Entre autres faits d'armes, il détruisit personnellement 18 chars d'assaut ennemis, ce qui est un record parmi tous les officiers de régiments blindés en Europe. Ses nombreux faits de bravoure personnels sont trop nombreux pour les énumérer ici. En récompense pour sa conduite distinguée, il a été nommé officier commandant du régiment et a eu l'honneur de ramener le bataillon au pays.

1er état-major du S.F.R.

Table listing officers and their ranks, including Lt.-Col. M.-W. Mc'Aulty, E.D., Major J.-A. Byron, Capt. C.-C. Skinner, etc.



Le commandant du S. F. R. — Voici une photo du colonel M.-B.-K. Gordon, D.S.O., 3e commandant du Sherbrooke Fusiliers Regiment. (Photo de l'Armée canadienne)

BIENVENUE À NOS BRAVES! Caen, Falaise, la Belgique, la Hollande... autant de noms glorieux, écrits en lettres d'or dans cette épopée du valeureux "Sherbrooke Fusiliers Regiment". A tous et à chacun, je souhaite la bienvenue la plus cordiale et je dis toute mon admiration pour leurs valeureux exploits dans cette grande campagne, des côtes de France jusqu'à Berlin. Maurice Gingues, Député fédéral du comté de Sherbrooke.

Bienvenue AU "Sherbrooke Fusiliers Regiment" A tous et à chacun, nous disons toute notre admiration et notre légitime fierté. Hon. C.-B. Howard, Sénateur, Hon. Jacob Nicol, Sénateur, Lieutenant — Le lieutenant Paul Gingues fit partie du Sherbrooke Fusiliers Regiment du mois de septembre 1940 jusqu'au mois de septembre 1943, alors qu'il fut réformé pour raison de santé.

JOUR DU RETOUR... JOUR DE REJOISSANCES! Je me joins à tous pour accueillir avec enthousiasme et fierté le "Sherbrooke Fusiliers Regiment". Aux officiers, sous-officiers et soldats de cette unité, je dis toute mon admiration pour leur valeur et leur bravoure. Ce régiment qui porte le nom de notre ville s'est mérité une place de premier plan dans l'histoire de la Victoire des Forces Alliées. John-S. Bourque, Député de Sherbrooke à la Législature de Québec et ministre des Terres et Forêts.

# Du terrain de l'Exposition aux plages normandes...

Page 2 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 26 janvier 1946

## Premiers sous-officiers du Sherbrooke Fusiliers

Régimentaire—S.M.R. G. H. Barow, S.Q.M.R. M. Pankovitch, Sgt J. McLeod, Sgt. H. W. Bisber, Sgt R. H. Sauve, Sgt D. Jackson, Cie Hors-rang—C.M.C. V. E. Packard, S.Q.M.R. J. W. Whitaker, Sgt J. H. Caron, Sgt S. P. Lett, Sgt R. H. Harris, Sgt F. W. Thimault, Sgt A. T. Mayes, S/Sgt L. Lavarère, Sgt J. McCann (auxiliaire), Sgt R. V. Olivier, Sgt J. H. Carrigan, Sgt H. G. W.Q.M.C. J. Hubbersty, Sgt N. J. Fowles, Sgt J. H. Fox, Sgt A. Samuels.

Cie A—S.M.C. E. E. Burke, S.Q. M.C. D. J. Miller, Sgt A. W. Goodhue, Sgt D. J. Gilbert, Sgt H. W. Bennett, Sgt H. J. B. Mayhew, Cie B—S.M.C. J. G. L. L. Dufault, S.Q.M.C. D. Côté, Sgt L. Basse, Sgt L. Balliarson, Sgt L. H. Dufault.

Cie C—S.M.C. E. J. Wolfe, S.Q. M.C. E. G. Wiggitt, Sgt E. J. K. Samard, Sgt D. A. Wheeler, Sgt W. J. Redway, L/Sgt O. A. Kennett.

Cie D—S.M.C. G. L. Camirand, Sgt J. H. Hubbersty, Sgt N. J.



## ILS ONT GAGNÉ LEURS ÉPAULETTES...

Il nous fait plaisir de nous joindre à la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est pour leur souhaiter la plus cordiale

**BIENVENUE**



**HALL MACHINERY**

OF CANADA, LTD

## Formation et entraînement du SFR jusqu'au jour "J"

Grâce aux efforts incessants du lt-col. A.-A. Munster, du lt-col. M.-W. McAnulty et du lt-col. Emile Levesque, l'ordre vint, le 18 juillet 1940, de mobiliser le Sherbrooke Fusiliers Regiment, le premier régiment bilingue au Canada, sous le commandement du lt-col. M.-W. McAnulty, comme bataillon d'infanterie dans l'armée active du Canada.

Au cours de février 1942, alors que l'unité était stationnée à Debert, Nouvelle-Ecosse, le régiment fut transformé d'un bataillon d'infanterie en un escadron de tanks et devint le 27e Régiment Blindé du Canada (SFR), connu depuis sous l'appellation familière des "Sherbrookes".

C'est cette unité qui a représenté Sherbrooke et les Cantons de l'Est sur le champ de bataille. L'histoire note qu'elle accomplit sa tâche noblement et courageusement. Le régiment a fait honneur aux officiers dont l'initiative amena sa création; il a ajouté à la renommée de la ville dont il porte le nom et il a apporté gloire aux officiers, sous-officiers et troupiers qui arborèrent ses couleurs victorieuses à Caen, à Falaise et dans une vingtaine d'autres endroits, jusqu'au dernier jour de la bataille d'Europe.

Le Sherbrooke Fusiliers Regiment représente vraiment la ville dont il est issu. Son nom contient les mots "Sher-



brooke" et "Regiment", pris au titre de "Sherbrooke Regiment" et le mot "Fusiliers" représente les "Fusiliers de Sherbrooke".

L'attribut du régiment fut dessiné par un membre du Collège d'Art héraldique, prenant la licorne à l'attribut du Sherbrooke Regiment et adoptant la grenade, qui est

Champagne, Sgt C. W. Clark, Sgt A. F. McNab, L. Sgt F. Morant.

partie fondamentale de tout attribut de régiment de fusiliers. Cet attribut est d'or et d'argent et est considéré comme l'un des plus beaux qui ait été dessiné pour une unité canadienne. La devise du régiment: "Droit au But" est empruntée à l'attribut des Fusiliers de Sherbrooke.

Ainsi le Sherbrooke Fusiliers Regiment porte-t-il en son titre et en son attribut des souvenirs des deux vieilles unités de Sherbrooke. A travers les années d'entraînement et de combat, ces deux souvenirs se sont si intimement fondus que les "Sherbrookes" sont aujourd'hui fiers de leurs origines autant que de leurs exploits.

La première mesure, après l'ordre de mobilisation, fut de recruter un personnel à plein cadre. En 1940, cette responsabilité reposait sur le régiment et la tâche fut conduite par le major (depuis lt-col.) D.-B. Lyon. Des équipes d'officiers visitèrent tous les centres des Cantons de l'Est pour interviewer et assister les recrues. En quelques mois, les cadres étaient remplis. Toutes les parties des Cantons de l'Est et des territoires environnants y étaient représentées. Plus de

la moitié des recrues venaient des petites villes et des campagnes environnantes. Toute la documentation, qui, plus tard, fut compilée par le Dépôt du District, était alors la responsabilité d'un officier de l'unité, spécialement entraî-



Lt-col. Emile LEVESQUE né à cette fin.

Tout le personnel avait ses quartiers au terrain de l'Exposition qui, grâce à la collaboration des directeurs de l'E.T.A.A. et de son gérant, M. Norrey Price, fut rapidement transformé en établissement militaire à très faible coût public. Durant tout le séjour de l'unité à Sherbrooke, cet esprit de collaboration fut toujours évident. Les officiers avaient leur quartier dans l'une des étables (modifiées, naturellement!). La compagnie de commandement (HQ) et la compagnie "A" logeaient dans des étables voisines. La Compagnie I habitait la bâtisse des machines, la Compagnie "C" la bâtisse de l'Agriculture et la Compagnie "D" l'ancienne bâtisse de l'administration. La salle des directeurs à l'Aréna servait de Mess des Officiers, la bâtisse des Arts à la cantine des soldats et d'autres bâtisses servaient à mess des sergents et à diverses fins d'administration et d'entraînement.

L'entraînement se poursuivait durant les premiers mois sous la direction du major (maintenant lt-col.) Aimé Biron, commandant en second du Sherbrooke Fusiliers Regiment. C'était tout un problème à l'époque, parce que l'équipement et les armes faisaient défaut, tout le matériel utilisable avait été expédié en Angleterre. Il fallait en conséquence organiser l'entraînement de façon que les quelques armes dont on disposait puissent passer d'une escouade à l'autre. L'entraînement élémentaire se poursuivait ainsi durant tous les mois d'hiver. On y ajouta le ski en janvier. Cet entraînement, joint aux longues marches jusqu'à Bromptonville, le Petit Lac Magog et North-Hatley endurcissent les hommes et les formèrent à la discipline pour l'entraînement de combat à venir.

En mai 1941, le major-général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4, fit l'inspection de l'unité. Le 24 mai, durant la Journée des Sports, que remporta la Compagnie C, sous le commandement du capitaine (maintenant lt-col.) D.-W. Beaudry, les citoyens de Sherbrooke et des Cantons de l'Est offrirent à l'unité une cantine mobile.

Le reste du mois fut employé aux préparatifs de la marche qui devait conduire le régiment de Sherbrooke à Ottawa, une marche de 400 milles. C'est le 29 mai 1941 que le régiment quitta Sherbrooke pour la première étape de cette marche.

"La grande marche" Cette première étape conduisit les Sherbrooke Fusiliers à Farnham, puis de Farnham à St-Bruno. Aux deux étapes, il y eut entraînement spécial. En marche, le ba-



Lt-col. D.-W. BEAUDRY

tailion couvrait une moyenne de dix-huit milles par jour. C'était le moment où on lançait le Premier Emprunt de la Victoire. Après avoir couché sous la tente au Petit Lac Magog, le premier jour, le bataillon se rendit à Magog pour participer à une parade le lendemain. Il se rendit ensuite à Cowansville, par Eastman et Knowlton. De Cowansville, il se rendit à Farnham, où il séjourna durant deux semaines et suivit un entraînement intense.

De Farnham, l'unité se rendit à Saint-Bruno, où elle séjourna une dizaine de jours pour se familiariser avec toutes les armes de l'infanterie. Elle se rendit ensuite, en passant par St-Jean et Longueuil, jusqu'à Montréal, où le major-général Panet reçut le salut avant que le bataillon n'entreprenne la traversée de toute l'île, puis la route de la Vallée de l'Outaouais, en passant par la plage Laval et Montebello.

A Ottawa, le maire recut le salut des Sherbrooke Fusiliers, avant que ceux-ci commencent la dernière étape les



Major A. CAMIRAND

menant à Connaught Ranges. Après un court séjour à cet endroit, durant lequel le bataillon eut l'honneur de fournir plusieurs gardes d'honneur au Parlement, l'ordre vint d'aller à Terre-Neuve.

A TERRE-NEUVE Le régiment s'embarqua à Québec, sur le "Lady Drake", le 19 août 1941, escorté par une corvette qui dut pourtant rebrousser chemin, à cause de la mer exceptionnellement (A suivre en page 11)



Nous vous remercions,

**SOLDATS**

du

**Sherbrooke Fusiliers Regiment**

... pour vos sacrifices sans nombre et vos exploits de bravoure qui nous ont mérité la Victoire.



**FRASER BROS**

LIMITED

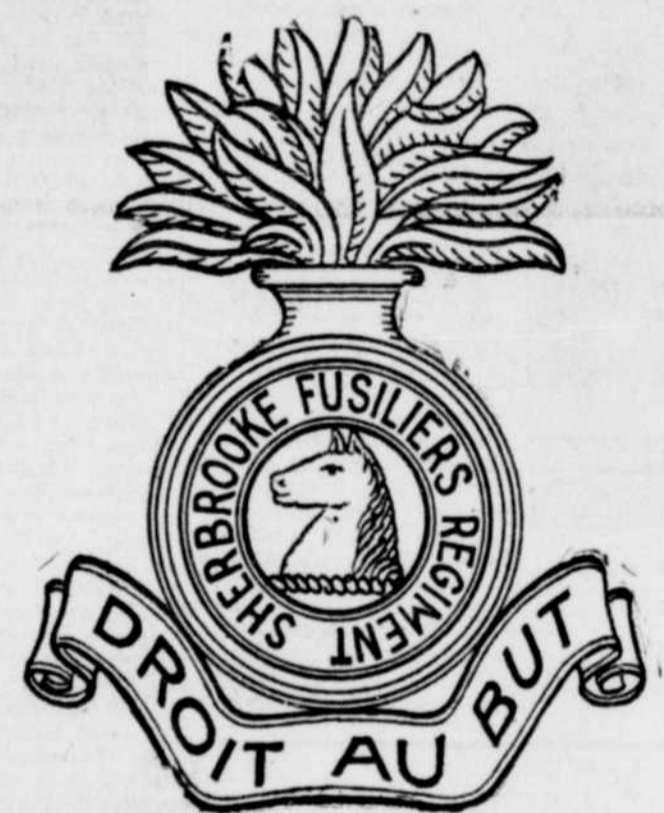


**Bienvenue**

au

**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

Nous souhaitons une simple, mais sincère bienvenue aux membres du "Sherbrooke Fusiliers Regiment", de tous les rangs (27<sup>e</sup> Régiment canadien motorisé), à l'occasion de leur retour à Sherbrooke. Nous sommes fiers de rendre hommage à l'esprit de combat et aux traditions glorieuses de ce régiment qui s'est mérité des honneurs par sa vaillance et son courage sur les champs de bataille de l'Europe.



**VIVE**

**LE GLORIEUX**

**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

Nous accueillons avec gratitude ces preuves de la vaillance qui ont passé en vainqueurs sur les divers champs de bataille de l'Europe. Ce régiment blindé a fait honneur à la ville de Sherbrooke dont il porte le nom et nous souhaitons à ces braves la bienvenue la plus cordiale et la plus fraternelle.

**Canadian Silk Products**

LIMITED

MANUFACTURIERS DES BAS "ORIENT"

**SHERBROOKE, QUÉ.**

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

La Direction  
et le  
Personnel  
de

Sherbrooke Pure Milk Co. Ltd

vous souhaite la

**BIENVENUE**



**Célébration à la française** — Une Française, en l'honneur de la victoire, offre aux vainqueurs du vin et des cigares d'avant-guerre. On remarque le cpl R.-J.

Simmons, de Toronto, le cpl R.-W. Freysons, de Drumheller, le Sgt L.-A. Piesman, d'Alberta, et le cpl G.-L. Worsdall, tous du Sherbrooke Fusiliers. (Photo de l'Armée canadienne)

**BIENVENUE**

AUX OFFICERS,  
SOUS-OFFICERS  
ET SOLDATS DU

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"



Les officiers et les membres de la SUCCURSALE No 10, SHERBROOKE, P.Q.

### La Légion Canadienne B.E.S.L.

vous invite à vous joindre immédiatement

Président—J.-A. BOURGEOIS  
1er Vice-président—GÉORGE CHAPMAN  
2e Vice-président—BERT LYON  
Aumônier—M. l'abbé LEON DRAPPAU  
Aumônier—Rév. FRED WILLIAMS  
Secrétaire-Archiviste—NEWMAN HUNTER  
Exécutif—GUY BRYANT, président  
—WILLIAM SPACKMAN  
—OSCAR STENSON  
—MELVILLE McHARG  
—OSCAR NELSON  
Trés. Maison du Souvenir—GEORGES BEDARD

**JOIGNEZ-VOUS À LA LÉGION  
DANS VOTRE DISTRICT**

### Belle carrière du colonel M.-W. McA'Nulty

Le premier officier commandant du Sherbrooke Fusiliers Regiment eut une carrière militaire remarquable. En effet, il fit du service durant les deux grandes guerres et conserva un intérêt tout particulier aux choses militaires en temps de paix.

Le lt-col. McA'Nulty se rendit outre-mer en 1916 au cours de la première grande guerre et fit du service en France avec un régiment de mitrailleuse du mois de juillet



Col. M.-W. McA'NULTY

1917 jusqu'à la fin de la guerre. Dès son retour à la vie civile, il se joignit au Sherbrooke Regiment en 1924 comme commandant en second, et au cours de l'année, succéda au lt-col. S.-E. Francis, comme commandant. A l'âge de 31 ans, il était probablement le plus jeune officier du Canada à commander un régiment de la milice active non permanente. Après six ans de travail au service de son unité, il succéda au lt-col. (main-

tenant colonel) S. Eshenberg, O.B.E.

En 1931, le lieutenant-colonel McA'Nulty était promu au grade de colonel, et il commanda la 10e brigade d'infanterie jusqu'en 1934. En 1936, le col. McA'Nulty était nommé commandant du corps d'entraînement des officiers au Bishop's College. Il s'acquitta de ces fonctions jusqu'à son retour au poste de commandant du Sherbrooke Regiment durant l'hiver de 1940.

Lorsque le 27e régiment blindé canadien (Sherbrooke Fusiliers Regiment) fut mobilisé en juillet 1940, le col. McA'Nulty fut nommé commandant et entreprit la tâche très difficile de la mobilisation et de la création d'une solide administration. Il conserva le commandement de l'unité jusqu'à l'arrivée de celle-ci à Terre-Neuve.

Lorsque ce régiment d'infanterie devint une unité de tanks, le col. McA'Nulty se rendit en Angleterre suivre des cours spéciaux avec le Corps blindé royal. Quand l'unité arriva en Angleterre, le col. McA'Nulty en prit de nouveau le commandement, mais malheureusement, en décembre 1942, à cause d'une grave maladie de la vue, il dut abandonner son commandement et revenir au Canada.

Après son rétablissement, Ottawa lui confia plusieurs missions importantes, notamment de diriger la délégation qui se rendit en Extrême-Orient pour organiser le retour des prisonniers de guerre canadiens. Le colonel McA'Nulty stationna au quartier général de la Défense nationale, à Ottawa.

### Lt-col. M.-B.-K. Gordon deuxième commandant

Capitaine des Princess Louise Dragon Guards, d'Ottawa, avant la guerre, le colonel Gordon, dès le début des hostilités fut transféré aux "corps blindés" et se rendit au camp Borden où il fut assigné au régiment de tankistes de Trois-Rivières comme capitaine. Peu après son arrivée outre-mer avec ce régiment il fut promu major, commandant l'escadron "B" qui se rendit fameux dans la campagne d'Italie.

A l'été de 1942, il suivit le cours de haut commandement et fut reçu avec grande distinction. En 1943, il fut promu au grade de lieutenant-colonel et reçut le commandement du Sherbrooke Fusiliers Regiment. Il est responsable du haut degré d'efficacité qu'atteignit le régiment pendant son entraînement en Grande-Bretagne. Il en fit une unité remarquable par son initiative et son esprit

agressif.

Aux premiers jours du débarquement en France, le commandement superbe et les tactiques habiles du colonel Gordon ont contribué à d'éclatantes victoires avec un minimum de pertes humaines. Pour ces exploits, il mérita l'Ordre du Service Distingué qui lui fut décerné à Bruxelles par le maréchal Montgomery.

Il commanda cette unité pendant les campagnes de France, de Belgique et de Hollande. En janvier, la guerre

1945, il fut promu colonel et devint commandant d'un dépôt en Angleterre, commandement qu'il détiend encore.

Aucun officier n'a fait autant que le colonel Gordon pour le Sherbrooke Fusiliers Regiment, et c'est dû à ses efforts et à son commandement et notre unité s'est acquise un tel prestige au cours de la guerre.



**Cordiale Bienvenue**

ou

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

Colonel Léopold Chevalier, E.D.

Commandant de la  
10ième Brigade d'Infanterie



**HOMMAGES**

AUX BRAVES

DU

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

**Cinq-Mars & Paquette**

LIMITEE

SHERBROOKE, QUE.

**VIVE  
LE  
JOUR  
GLORIEUX**



**DU RETOUR!**

— mais vive aussi le jour glorieux où votre courage et vos exploits de bravoure ont contribué à la Victoire Alliée.



**Jean Paul Perrault**

DIAMANTS • MONTRES • BIJOUX • COUTELLERIE

58a, rue Wellington-Nord

En haut du Magasin Dominion

**Hardi, les gars!**

Vous avez vaillamment combattu pour la cause de la liberté. Sherbrooke vous doit beaucoup pour avoir si bien glorifié son nom; le Canada vous doit aussi beaucoup pour l'avoir si bien servi. Nous vous accueillons avec fierté et admiration parce que vous êtes des braves!

**BIENVENUE**

ou

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

★ ★ ★

**MOZART LTEE**

96, RUE WELLINGTON-NORD

**Hardi, les gars!**



LES MEMBRES DU

## "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

SONT DES HEROS!

**M.-T. STENSON**

AGENT LOCAL  
POUR LA  
BRASSERIE MOLSON

Nous souhaitons la  
**BIENVENUE**  
à tous les vaillants combattants du  
**Sherbrooke Fusiliers Regiment**



Distributeurs de Peintures et Vernis

Distributeurs pour le district, des peintures et vernis C-I-L.  
76, RUE WELLINGTON-NORD



**Tournée d'inspection au front** — On voit ici le général H.-D.-G. Creer, commandant en chef de la Première armée canadienne causant avec le lieutenant-col. Jenner, de Red Deer, Alberta, durant une tournée d'inspection que fit le général des positions avancées sur le sol allemand. (Photo de l'Armée canadienne)



**BIENVENUE**

aux braves du

**Sherbrooke Fusiliers Regiment**

C'est avec fierté que nous saluons votre retour!

En plaçant votre commande pour un complet ou un paletot chez Tip Top Tailors, vous êtes assurés d'avoir PRIORITY sur les tissus et la livraison.

**LÉO LALIBERTÉ**

TAILLEUR "TIP TOP TAILOR"

61, rue Wellington-Nord



**Bienvenue...**

A nos braves du

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

**L.-O. NOËL Inc.**

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

SHERBROOKE, QUE.

**Sous-officiers de retour avec le régiment**

SMR C. L. Nicholson, MM. SQMR D. P. H. Jackson, SQMS C. L. Olson, SME L. S. Anton, SME H. R. McQuade, SME J. S. Savard, SME A. A. Turner, SQME G. E. McEldon, SQME F. N. McLean, Sgt. R. H. Adams, Sgt. C. R. Barr, Sgt. R. R. Beardsley, MM. Sgt. F. W. Berry, Sgt. H. Campbell, Sgt. A. W. Chamberlain, Sgt. A. T. P. Connell, MM. Sgt. A. W. Duncan, Sgt. R. N. Pascoe, Sgt. G. C. P. Grainger, Sgt. A. F. Hall, Sgt. J. G. Jones, Sgt. G. V. Lister, Sgt. K. W. MacArthur, Sgt. Orla, Sgt. W. Oliver, Sgt. J. J. Parri, Sgt. A. Quinn, Sgt. A. E. Sambrook, Sgt. L. A. Sims, Sgt. G. G. Skinner, Sgt. J. G. Slater, Sgt. P. L. Thompson, Sgt. E. W. Tomalty, Sgt. S. E. Windsor, Sgt. R. V. Cabana, Sgt. Dumas, Sgt. J. F. Larkin, Sgt. J. V. Rodger, Cpl. T. H. Beckerton, Cpl. R. D. Brunton, Cpl. G. G. Burden, Cpl. N. Chisby, Cpl. C. H. Davidson, Cpl. H. Dola, Cpl. A. Ek, Cpl. J. W. Hall, Cpl. R. D. Heighston, Cpl. R. Hendricks, Cpl. W. L. Hearn, Cpl. N. J. Hull, Cpl. R. M. Ingram, Cpl. S. M. Johnson, Cpl. A. Kyle, Cpl. A. G. Mallard, Cpl. J. G. R. Morneau, Cpl. M. Madam, Cpl. A. Peisette, Cpl. F. R. Turton, Cpl. R. Ulrich, Cpl. M. W. Walls, Cpl. R. S. Watson, Cpl. G. R. May, Cpl. J. A. White, Cpl. C. A. Wist, Cpl. G. W. Wood, L. Cpl. W. Allen, L. Cpl. A. W. O. Barbour, L. Cpl. E. G. Carlson, L. Cpl. A. S. Cochrane, L. Cpl. C. H. Forsythe, L. Cpl. M. A. Hulse, L. Cpl. K. H. P. Mann, L. Cpl. E. E. Moffat, L. Cpl. C. J. McCabe, L. Cpl. J. M. McMullen, L. Cpl. R. Olinb, L. Cpl. M. R. Péroheron, L. Cpl. F. J. Richards, L. Cpl. R. W. Rudolph, L. Cpl. W. Taylor, L. Cpl. C. R. Wells.

**Le lt-col. Fred Jenner troisième commandant**

En janvier 1945, le colonel Jenner était transféré du quartier général de l'armée canadienne en Angleterre pour prendre le commandement des Sherbrooke, au remplacement du colonel Gordon. Il dirigea l'unité dans la bataille du Rhin et de la forêt de Hochwald et remplit tous ses devoirs avec la plus grande efficacité. Le régiment blindé, sous son commandement, continua à faire preuve d'autant d'audace et d'habileté que sous le commandement du colonel Gordon et ce fut une grande perte pour le bataillon lorsque, à la fin de la guerre, il fut rappelé au camp Borden, Ont. comme officier d'état-major grade 1.

**Morts au champ d'honneur**

Capt. Walter-Leslie Brown, Lt. Murray-James Fitzpatrick, Lt. Nairy-Stewart Boyd, Lt. Marc-Victor Mondor, Lt. Phillip Hebert Morgan, Lt. Henry-Rhymer McCaulay, Lt. Ian-James McCrimmon, Lt. Peter-Edward Gannaw, Lt. Trevor-Charles Scott, Lt. William-Henry Trenchome, Sgt. F. J. Allison, Sgt. W.-C. Anderson, Tr. D. Andrea, Sgt. H.-P.-B. Atkinson, Tr. H.-W. Balkwill et L.-Cpl. N.-A. Bejval, Tr. J.-E. Bell, Tr. A.-W. Brasier, Tr. J. Brown, Tr. E.-A. Clark, Tr. J. Davidson, Tr. J.-W. Davis, Tr. P.-J.-H. Elliott, Tr. R.-J. Elliott, Tr. C. Esby, Tr. D.-F. England, L.-Cpl. A.-L. Evans, Tr. E. Fidler, W.-M. Forbes, A.-Cpl. F.-J. Fountain, Tr. G.-C. Garsau, Tr. G. Gelman, Tr. G.-V. Gill, Tr. C.-E. Goodreau, Tr. J. Gourlay, L.-Cpl. J.-H. Greenwood, L.-Cpl. A.-A. Gruther, Tr. E. Halverson, Tr. E.-M. Hammond, Tr. W. G. Hardy, Tr. T.-H. Henry, Cpl. K. Hill, Tr. A. Jolly, L.-Sgt. L. M. Jenne, Tr. E. Joanne, Tr. W.-R. Johnston, Tr. W.-R. Jones, L.-Cpl. J. Kachor, Tr. H.-V. Kenney, Cpl. E.-J. Klose, Tr. A.-R. Leard et Tr. J.-E.-V. Leblanc, A.-Sgt. M. Lefebvre, Tr. G.-G. Legg, Tr. E.-M. Loveday, Tr. K. M. MacKay, Tr. D.-W. MacKenzie, Sgt. J.-D.-A. Michaud, Sgt. T.-E. Murray, A.-Cpl. J.-M. Muter, Tr. M. McChester, Cpl. H.-A. McCormick, Tr. J.-K. McGuire, Tr. T. P. McGarry, Tr. M. McKenzie, Tr. F.-C. Nadon, Tr. L.-C. Nelson, Tr. H.-E. Nott, Tr. J.-H. Provencher, Tr. G.-V. Reno, L.-Cpl. G.-S. Rise, L.-Sgt. L.-G. Rise, Tr. W.-J. Rianguette, Tr. D.-A. Sarr, Tr. E.-H. J. Schneider, Tr. L.-J. Shepherd, Tr. W.-J. Smith, Tr. J. Sosnowski, A.-Cpl. J.-A. Spence, Tr. D.-H. Stewart, Tr. M.-C. Uhlman, Tr. S.-F. Simson, Tr. A. White, Tr. R.-H. Whitney, Tr. N. E. Wilkinson, Tr. C.-E. Wood, Tr. W. W. Zebede.

Morts de leurs blessures : Lt. John-Henry Casey, Lt. William-James Charters, Lt. John-Elmo-Murray Logan, Lt. Clarence-Franklin Thompson, Tr. J.-J. Currier, Tr.

M.-J. Gaffney, A.-Cpl. J.-J. Gilla, Tr. L.-E. Harvey, Tr. L.-W.-M. Jennings, Sgt. R.-N. Joudrey, Tr. A.-E. Lick, Tr. F.-J. Munro, A.-Sgt. C.-H. McMurdo, Tr. R.-C. Mutton, Tr. A. McLean, Sgt. E.-B. McMillan, Tr. D.-E. Nix, Tr. E.-C. Nordin, Tr. J. Pettit, Tr. R.-G. Purdy, Tr. F.-W. Quenn, Tr. E.-W. Reid, Tr. F.-L. Rodgers, Tr. F.-A. Seastrand, Tr. J.-M. Severeid, Tr. L.-M. Williams.

Disparus au combat: Lt. Thomas-Alfred-Lee Windsor, Tr. J.-P. Johnson, Tr. R. Lockhead, Tr. H. G. Philip, Tr. G. Fontaine. Prisonnier de guerre: Tr. G.-E. Coates.



**Bienvenue...**

**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

Que! plaisir de revoir nos vaillants combattants qui se sont illustrés sur les champs de bataille de l'Europe.

**FABI & FILS**

LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

150, rue BELMONT

SHERBROOKE



**BIENVENUE AU**  
**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**  
**QUI EST DE RETOUR!**

Après des mois et des mois de combat acharné... après avoir vécu dans le fer et le feu des jours de hardiesse et de gloire, le glorieux "Sherbrooke Fusiliers Regiment" est de retour dans la ville dont il a vaillamment porté l'étendard! A chacun des officiers, sous-officiers et soldats, nous souhaitons la bienvenue la plus cordiale et la plus fraternelle, A chacun, l'assurance de notre plus grande admiration

**J. S. MITCHELL & COMPANY**

LIMITED

Sherbrooke, Qué.



**BRAVO,**  
**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"!**

Les citoyens de cette ville vous souhaitent la plus cordiale bienvenue... fiers des faits d'armes que vous avez accomplis et des victoires que vous avez remportées en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Vous avez illuminé de gloire le nom de ce régiment; vous avez fait honneur à votre ville. Cordiale bienvenue à tous!



**CIGARETTES SWEET CAPORAL**



**"SHERBROOKE  
FUSILIERS  
REGIMENT"**

... nous vous exprimons toute notre reconnaissance pour vos sacrifices immenses et votre courage indomptable qui seront à jamais présents à notre mémoire.

**Philip Carey Co., Ltd**  
LENNOXVILLE



**Un tank du S.F.R.** — Voici "Bomb", un char rope septentrionale jusqu'en Allemagne même. On d'assaut que les tankistes du Sherbrooke Fusiliers Regiment conduisent depuis les plages de la Normandie et à travers l'Eu-

**Ceux qui reviennent  
avec le S.F.R.**

Voici la liste de tous les militaires du Sherbrooke Fusiliers Regiment qui reviendront à bord du Lady Rodney, et dont la plus grande partie seront présents à la manifestation de samedi: Major Charles Clarke McLachlan, London, Ont.  
Tr. W.-E. Grover, London, Ont.  
Tr. W.-J. Haight, Sarnia, Ont.  
Tr. A. Heer, Kitchener, Ont.  
Tr. J.-E. Julian, Wheatley, Ont.  
Tr. G. Laforest, Riverside, Ont.  
Tr. A.-H. Lonsberry, Woodstock, Ont.  
Tr. A.-A.-J. Merio, Windsor, Ont.  
Tr. H.-H. McLachlan, London, Ont.

- L.-Cpl. J.-M. McMullen, Tara, Ont.
- Tr. D.-L. Renaud, Windsor, Ont.
- Tr. G.-M. Shannon, Clifford, Ont.
- Tr. A.-J. Souchereau, Windsor, Ont.
- Tr. L.-D. Taylor, Vienna, Ont.
- Tr. N.-H. Wiebe, Leamington, Ont.
- Lieut. Roger Hamilton Booth, Hamilton, Ont.
- Lieut. Vladimir Harold Kupchenko, Toronto
- Lieut. William-David-Earl Recklin, South Porcupine, Ont.
- WO 11 G.-E. McEldon, Toronto
- WO 11 A.-A. Turner, Campbellford, Ont.
- Sgt. H. Campbell, Hamilton, Ont.
- Sgt. A.-T.-P. Connell, Toronto
- Sgt. A.-P. Hill, Toronto
- Sgt. J.-G. Jones, Toronto
- L.-Sgt. J.-P. Larkin, Toronto
- Sgt. A.-E. Sambrook, Toronto
- Sgt. G.-G. Skinner, Hamilton, Ont.
- Sgt. P.-L. Thompson, Rouseau, Ont.
- Tr. J.-A. Armata, Toronto, Ont.
- Tr. E.-W. Ball, Sault Ste-Marie, Ont.
- Tr. G. Baxter, Toronto, Ont.
- A.-Cpl. T.-H. Beckerton, Spanish, Ont.
- Tr. J.-S. Bogie, Toronto, 10, Ont.
- Tr. A.-E. Boyd, Hamilton, Ont.
- Tr. J.-F. Bradshaw, Hamilton, Ont.
- Tr. W.-M. Broadbent, Oshawa, Ont.
- Cpl. R.-D. Brunton, Toronto
- Tr. C. Bynon, Port Robinson, Ont.
- Tr. J.-F. Chapman, Islington, Ont.
- Tr. J.-K. Cheeseman, Toronto
- Tr. W.-H. Clark, Toronto
- Tr. L.-P. Clutterbuck, St-Catharines, Ont.
- L.-Cpl. R.-S. Cochrane, Toronto
- Tr. A.-J. Cole, Chesley, Ont.
- Tr. E.-G. Coleman, Sault Ste-Marie, Ont.
- Tr. N.-R. Corking, Toronto
- Tr. L.-L. Croase, Kirkland Lake
- Tr. J.-H. Curria, Arthur, Ont.
- Tr. D. Dancy, Toronto
- Tr. L.-D. Doble, Ashburn, Ont.
- Tr. E.-J. Duval, Penetang, Ont.
- Tr. C.-N. Edgson, Toronto
- Tr. E.-F. Edwards, Oshawa
- Tr. G.-E. Finley, Toronto
- Tr. J.-R. Fletcher, Timmins, Ont.
- Tr. E.-B. Flindall, Brighton, Ont.
- Tr. W.-C. Glandfield, Toronto
- Tr. M.-C. Gluchelsen, Emo, Ont.
- Tr. A.-J. Graham, Niagara-Falls, Ont.
- Tr. H.-S. Harling, Preston, Ont.
- Tr. A. Hebbes, Toronto
- Tr. J.-A. Hebbes, Toronto
- Tr. R.-A. Holman, Myrtle Station, Ont.
- Tr. E.-W. Jackson, Dunville, Ont.
- Tr. V.-H. Kenny, Toronto
- Tr. S.-E. Kerr, Aurora, Ont.
- Tr. G.-W. Killins, Kirkland Lake, Ont.
- Tr. E.-B. Knight, Toronto
- L.-Cpl. G.-A. Kohla, Bischofsheim, Ont.
- Tr. W. Krystalowich, Windsor, Ont.
- Tr. H.-S. Lankin, Markstone, Ont.
- Tr. R.-A. La Parie, Toronto
- Tr. N.-N. Leadbaster, Toronto
- Tr. J. Love, Toronto
- L.-Cpl. H.-P. Mann, Mubhiptan Harbour, Ont.
- Tr. L.-A. Maxwell, Hagersville, Ont.
- Tr. G.-A. Milford, Oakville, Ont.
- Tr. R.-E. Moffat, Toronto
- Tr. H.-F. Morden, Toronto
- Tr. L.-G. McClure, Parry Sound, Ont.
- Tr. J.-C. Mackenzie, Richmond Hills, Ont.
- Tr. C.-M. Nasmith, North Bay, Ont.
- Tr. D.-M. Nix, Toronto
- Tr. T.-H. Nixon, Kirkland Lake, Ont.
- Tr. B.-E.-C. Pears, Sault Ste-Marie, Ont.
- L.-Cpl. M.-R. Percheron, Midland, Ont.
- Tr. E.-J. Rees, Toronto
- Tr. L.-P. Robillard, Penetanguishene, Ont.
- Tr. J. Romanow, Toronto
- Tr. W. Scott, Toronto
- Tr. A.-A. Swanson, Sudbury, Ont.
- L.-Cpl. W. Taylor, St-Catharines, Ont.
- Cpl. F.-R. Turgeon, Timmins, Ont.
- Tr. H.-M. Ward, Toronto
- A.-Cpl. R.-S. Watson, Lansing, Qué.
- Tr. N.-E. Westlake, Collingwood, Ont.
- Tr. C.-A. Williamson, Manitoulin Island, Ont.
- Tr. K.-G. Wood, Orillia, Ont.
- Tr. F. Yorlido, Welland, Ont.
- A.-Sgt. R.-H. Adams, Belleville, Ont.
- Sgt. C.-R. Barr, Harrowsmith, Ont.
- L.-Cpl. M.-A. Hunt, Mallorytown, Ont.
- Tr. H.-H. Medhurst, Cobourg, Ont.
- Tr. H.-E. Rogers, Norwood, Ont.
- Tr. E.-R. Rutherford, Peterborough, Ont.
- Capt. Samuel-William Wood, Ottawa
- Sgt. R.-R. Beardley, Ottawa
- Sgt. W. Oliver, Cornwall, Ont.
- Tr. L. Cyr, Ottawa
- Tr. R.-J. Gagné, Cascades, Qué.
- L.-Cpl. M.-E. Ladouceur, Ottawa
- Tr. J. Miness, Ottawa
- Tr. G.-E. Munharvey, Aylmer East, Qué.
- Tr. C.-M. MacKinnon, Ottawa
- Tr. K. Taylor, Kemptville, Ont.
- Cpl. G.-R. Way, Hornepayne, Ont.
- Major Merritt-Hayes Bateman, Thetford-Mines
- Major John-Paul Brennan, Montréal
- Lieut. John Caron, Montréal
- Major Norman-Arnold Dann, Outremont
- Lieut. Alfred-Norton Francis, Westmount
- Lieut. Desmana-Francis Horan, Verdun
- Capt. A.-B. Johnston
- Lieut. William-Harold Lewis, St-Lambert
- Capt. Thomas-Francis McGovern, Montréal
- Capt. Francis-Haswell Milledge, Montréal
- Lieut. Charles-Stuart Moore, Noranda
- Capt. John Wesley Nell, Montréal
- Lt.-Col. Sydney Valpy, Radley-Walker, M.C., D.S.O., Québec
- A.-Capt. Charles-Mecum Williams, Shawinigan-Falls
- WO 11 L.-S. Anton, Port of Spain, Trinidad
- WO 11 D.-P.-H. Jackson, Montréal

WO 11 F.-H. McLean, Lennoxville  
WO 11 H.-R. McQuade, St-Lambert  
WO 11 C.-L. Olson, Sherbrooke  
WO 11 J.-S. Savard, Coaticook  
A.-Sgt. F.-W. Berry, Compton  
L.-Sgt. R.-V. Cabana, Mansonville  
Sgt. A.-W. Chamberlain, Coaticook  
L.-Sgt. D. Dumas, Sherbrooke  
A.-Sgt. R.-M. Fawcett, Montréal  
Sgt. G.-C.F. Grainger, Montréal  
Sgt. G.-V. Lüdler, Dalhousie, N.B.  
A.-Sgt. A. Quinn, Montréal  
Sgt. E.-W. Tomalty, Lachute  
Tr. E.-G. Berg  
Tr. J.-A. Blyk, Montréal  
(à suivre en page 12)

**Voyage blanc de MacKinnon!**  
LONDRES, 24 (P.C.) — La délégation commerciale canadienne de l'hon. M. MacKinnon revient au Canada sans avoir obtenu la décision finale de Londres de modifier son embargo sur les importations, pour permettre une entrée plus libre des produits canadiens au Royaume-Uni. On croit savoir que le Board of Trades a suggéré de permettre aux manufacturiers canadiens de n'expédier actuellement que 10 pour cent des quantités d'avant-guerre, en attendant une amélioration financière de l'Angleterre. Les Canadiens voulaient au moins 40 pour cent, pour conserver la publicité canadienne chez le peuple anglais.

**Bienvenue...  
à nos vaillants combattants!**

Votre bravoure et votre ardeur ont largement contribué à la Victoire... nous vous en remercions.

★

**Conway & Conway Ltd**  
Conseillers en assurance  
Edifice Olivier Sherbrooke



**Cordiale Bienvenue  
au  
"SHERBROOKE FUSILIERS  
REGIMENT"**  
de la part de  
**L'ASSOCIATION DES HÔTELIERS  
DE SHERBROOKE**

- FORMÉE DES HOTELS DONT LES NOMS SUIVENT :
- |  |  |
|--|--|
| <b>HOTEL EAST SHERBROOKE</b><br>DESRISSAUX & FABI, prop. | <b>HOTEL CHATEAU FRONTENAC</b><br>FRED CONWAY, prop. |
| <b>HOTEL BELMONT</b><br>F. BRAULT, prop.                 | <b>HOTEL "MAGOG HOUSE"</b><br>J.-E. BOUFFARD, prop.  |
| <b>HOTEL NORMANDIE</b><br>W. DALLAIRE, prop.             | <b>HOTEL GRAND UNION</b><br>L.-A. GAUDREAU, prop.    |
| <b>HOTEL "NEW SHERBROOKE"</b><br>McLEOD & McIVER, Loc.   | <b>HOTEL NEW WELLINGTON</b><br>J.-O. GAGNE, prop.    |
| <b>HOTEL ROYAL</b><br>B. DESILETS, prop.                 | <b>HOTEL QUEEN'S</b><br>E. BLOUIN, prop.             |
| <b>HOTEL KING GEORGE</b><br>A.-E. GOSSELIN, prop.        | <b>HOTEL "NEW WINDSOR"</b><br>ADELARD BRAULT, prop.  |
| <b>HOTEL LASALLE</b><br>SARTO ROY, gérant                |  |



**fait prisonnier** — Le capitaine G.-W. Coie, capitaine et adjudant de l'unité, fut fait prisonnier dans une ambuscade au lendemain du jour J et manqua à l'appel jusqu'en septembre, alors qu'il parvint à s'échapper et à rapporter de précieux renseignements sur l'ennemi.

**Honneur  
et  
Gloire  
au  
"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

Nous vous accueillons avec enthousiasme et reconnaissance parce que vous avez fait honneur à notre ville, à notre pays, aux forces alliées!

**J.-A. SAVARD LIMITÉE**  
Confections pour dames, hommes et enfants  
53-55, RUE KING-OUEST SHERBROOKE

**Bienvenue  
au  
"Sherbrooke Fusiliers  
Regiment"**

ILS NOUS REVIENNENT COUVERTS DE GLOIRE, AYANT BRILLAMMENT FAIT HONNEUR A NOTRE VILLE. A CES BRAVES, L'HOMMAGE DE NOTRE ADMIRATION ET DE NOTRE RECONNAISSANCE.

**Webster Motors Ltd**  
SHERBROOKE, QUÉ.

### Détail des dispositions prises pour l'accueil au pays des SFR

1—Le major Fred Baldwin se rendra à l'arrivée du navire au nom du Comité d'Accueil au Pays.  
 2—Le train de retour s'arrêtera durant trois heures à Sherbrooke, puis continuera vers l'Ouest.  
 3—Bagage:  
 (a) Le bagage de ceux qui continueront vers l'Ouest sera laissé dans les wagons sous la protection de deux sentinelles par voiture, détachées par le Sherbrooke Regiment.  
 (b) Pour les militaires qui se rendront chez eux de Sherbrooke, par un autre train ou par un autre moyen de transport, l'officier en

charge du bagage remettra à chaque militaire une étiquette d'attache qui devra porter le No régimentaire, le nom et le rang du possesseur du bagage étiqueté.  
 A NOTER. Il faudra attacher une étiquette à chaque item de bagage. A l'arrivée, les propriétaires du bagage ainsi étiqueté devront eux-mêmes le descendre du train et le placer dans les camions. Le sous-officier en charge de chaque camion remettra au propriétaire la partie détachable de l'étiquette, afin qu'il puisse réclamer son bien, une fois la cérémonie finie.

au Manège du Sherbrooke Regiment.  
 4—SOLDE ET ECHANGE DE MONNAIE. — Un représentant du pays-maître de district se tiendra au Bureau Régimentaire pour l'échange en pièces canadiennes de la monnaie anglaise ou américaine, ainsi que pour livraison de la solde.  
 5—PERMISSIONS ET MANDATS seront remis à bord du train avant l'arrivée à Sherbrooke.  
 6—DES MOYENS DE TRANSPORT entre le Manège et la gare seront à la disposition des militaires continuant leur voyage par le même train. Des autos particulières transporteront ceux qui prennent d'autres trains. L'officier en charge des transports se tiendra au Bureau Régimentaire pour aider quiconque aurait un problème à ce sujet. Ceux qui veulent passer la nuit à Sherbrooke auront à leur disposition un local où reposer.  
 7—ORDRE A SUIVRE A LA GARE DU C.N.R. — En descendant du train, les militaires seront salués par le comité de réception. Ils disposeront ensuite de leur bagage et rencontreront leurs parents. Puis il y aura courte parade.  
 8—LA PARADE se formera de la gare du C.N.R. dans l'ordre suivant: Fanfare du Sherbrooke Regiment, les retours-du-front, les anciens combattants de l'Unité portant l'uniforme et enfin les anciens combattants de l'Unité en vêtements civils.  
 9—PARCOURS DE LA PARADE. — De la gare du C.N.R. par les rues du Dépt. King, Wellington-Nord, Marquette, Montréal, pour se

rendre au Manège du Sherbrooke Regiment.  
 10—LE SALUT. — Le major-général E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., recevra le salut au coin des rues Albert et Wellington-nord.  
 11—ORDRE A SUIVRE AU MANÈGE:  
 (a) Les retours-du-front, sous le commandement du lt-col. S.-V. Radley-Walters, se formeront en colonnes serrées en face de l'estrade, et les anciens combattants se formeront aussi en colonnes serrées, en arrière des premiers.  
 (b) DISCOURS DE BIENVENUE (limités à 2 minutes chacun).  
 (1) Prière par le père de l'Unité; s'il est absent, par le président de l'Association des ministres protestants de Sherbrooke.  
 (2) Son Honneur le maire J.-W. Gosselin de Sherbrooke.  
 (3) Le commandant du district, le major-général E.-J. Renaud, C.B., C.B.E.  
 (4) Le lt-col. M.-W. MacA'Nulty, premier commandant de l'Unité.  
 (5) Le lt-col. Fred Jenner, commandant de l'Unité en Hollande et en Belgique.  
 (6) Réponse du lt-col. S.-V. Radley-Walters, commandant actuel du 7<sup>e</sup> Régiment Blindé du Canada.  
 12—PARADE DES ANCIENS COMBATTANTS DE L'UNITÉ. — Tous ceux qui ont servi dans les rangs du Sherbrooke Fusiliers Regiment et qui peuvent participer à la parade, soit en uniforme, soit en civil, sont priés de se rendre au manège des Fusiliers de Sherbrooke rue Belvédère-Sud, une heure avant le train. Les membres de la



Honneur au commandant — Le lieutenant-colonel S.-V. Radley-Walters, commandant du Sherbrooke Fusiliers Regiment, est photographié ici au moment où le feld-marschal Montgomery lui épinglait la croix militaire. Le col. Walters, qui est originaire de Shawinigan, a fait ses études à l'Université Bishop's. (Photo de l'Armée canadienne)



## Heureux retour...

à nos braves combattants!

Nous sommes heureux de vous revoir parmi nous.



## La Boulangerie Allatt

SHERBROOKE



Nous Vous Remercions...

et nous nous réjouissons de votre heureux retour parmi nous.

## Skinner Frères

Bijoutiers depuis 1859

## Enfin, de retour...

Nous souhaitons la bienvenue à nos braves combattants qui se sont illustrés sur les champs de bataille de l'Europe.



## A. Martin & Cie Ltée

Fourrures exclusives

R. Lindschow, prés. 112, rue Wellington-Nord

Légion Canadienne sont priés de porter le béret. La parade des anciens combattants sera sous le commandement du major Eugène Arnold et se rendra à la gare, la musique du Sherbrooke Regiment en tête, quelques minutes avant l'arrivée du train.  
 13—LIEU D'ATTENTE POUR LES PARENTS. — A la gare, les parents se serviront de leur laissez-passer pour pénétrer dans l'enceinte qui leur est réservée.  
 Au Manège, ils s'assieront sur une estrade au sud. On les prie d'occuper leur siège une demi-heure après l'arrivée du train et d'entrer au Manège par la porte principale du Manège, rue William.  
 14—RAPRAICHISSEMENTS. — Après la cérémonie, il y aura rafraichissements légers desservis dans la salle de manœuvre aux retours-du-front, aux anciens combattants de l'Unité, aux parents des uns et des autres et les invités d'honneur.  
 15—CONGRES REGIMENTAIRE. — On projette sous peu un congrès régimentaire de ceux qui servirent avec le S.F.S. entre 1940 et 1946. On espère y former une "association des vieux camarades du S.F.R."



# Salut!

# Soldats de la Liberté!

Soldat de la liberté! ton intrépidité, ta générosité, ton idéal t'ont rendu digne des plus purs héros de notre épopée!

Gloire aux officiers, sous-officiers et soldats du régiment blindé "Sherbrooke Fusiliers Regiment", qui a tant fait honneur à notre ville. Bienvenue à ces preux de la vaillance!

## MacKinnon Structural Steel

COMPANY, LIMITED

## SHERBROOKE, QUÉ.



# Vive le

# "Sherbrooke Fusiliers Regiment"

Ils sont revenus parmi nous, ces preux de la vaillance! Après avoir porté bien haut le nom de Sherbrooke, après s'être couverts de gloire sur les premières lignes de feu, en Europe, ils sont enfin de retour! Nous leur souhaitons la bienvenue la plus empressée et nous accueillons avec une joie toute particulière nos anciens employés qui ont fait ou qui font encore partie de cette unité.

## Dominion Textile Company

Limited

## SHERBROOKE, QUÉ.



Capitaine — Le capitaine Laurent Boisvert fut un ouvrier de la première heure du Sherbrooke Fusiliers Regiment, après avoir fourni une longue carrière militaire avec les Fusiliers de Sherbrooke, dont il était capitaine depuis 1932.

#### Quinze étudiants en génie du Brésil en tournée au Canada

MONTREAL 24. (P.C.) — Un groupe de 15 étudiants en génie de l'université de Rio de Janeiro, accompagnés de deux professeurs arriveront ici vendredi, pour faire une tournée des écoles techniques de Québec et de l'Ontario, ainsi que des industries mécaniques.



Capitaine — Le capitaine E. Gagné fit partie du Sherbrooke Fusiliers Regiment de la fondation jusqu'au 6 février 1944, alors qu'il fut réformé pour cause de santé. Il fait maintenant partie de l'armée de réserve.



**SOLDATS DU  
Sherbrooke Fusiliers  
Regiment!**

Il nous fait grand plaisir de vous revoir parmi nous... nous nous souviendrons éternellement de vos glorieux exploits!

**Thompson & Alix**

LIMITEE  
SHERBROOKE, QUE.



**NOUS SOMMES FIERS DE VOUS,**

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS  
DU

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

A vous notre reconnaissance et l'hommage de notre admiration.

**AUSTIN GLOVE  
MANUFACTURING**

COMPANY  
SHERBROOKE, QUE.



Prise d'un village français — Les Canadiens avancent dans la rue principale d'un petit village français après en avoir chassé les Allemands. (Photo de l'Armée canadienne)

**Faits d'armes du Sherbrooke Fusiliers  
du 1er décembre 1944 au 8 mai 1945**

Au début de décembre, alors que l'avance sur le flanc gauche s'était arrêtée, on confia au régiment le rôle de réserve d'armée dans le but d'être prêt à supporter la défense contre toute attaque que les Allemands pourraient tenter sur le flanc gauche du côté d'Utrecht, dans la région d'Arnhem.

On choisit un secteur près du quartier général du corps de réserve, à l'Alverna, en Hollande, comme base et, pour la première fois depuis le jour "J", l'unité pouvait se mettre à l'abri de la mauvaise température. On logea les hommes dans des maisons privées, des boulangeries, des granges, des moulins et des écoles et bientôt, ils étaient à leur aise, et sinon confortables, du moins au sec. Durant les trois premières semaines de décembre, les tanks, les camions, les motocyclettes, etc., furent réparés et tous les canons complètement vérifiés et mis en bon ordre. On organisa une danse régimentaire à Nimègue sous les auspices de l'officier des Services Auxiliaires et du bourgmestre de Nimègue.

Le dîner de Noël fut le dîner régimentaire ordinaire servi aux soldats par les officiers et les sous-officiers. Le repas fut servi à deux escadrons à la fois et ce fut un véritable succès. Le menu consistait en dinde en conserves, rôt de porc, hors-d'œuvre, pommes de terre, navet, marinades, salade aux fruits et thé. Chaque soldat reçut 100 cigarettes, des "Lifesavers", de la gomme à mâcher, des lames de rasoir et un peigne, dons du comité des dames auxiliaires du régiment.

**Le régiment en alerte**

A la fin de décembre, le régiment fut mis en alerte et reçut l'ordre de se mettre en marche à une heure d'avis. On attendait une attaque de parachutistes et de troupes de terre venant du secteur d'Arnhem et l'unité alla prendre position à un endroit plus central du secteur de Baxtel pour prendre le rôle de réserve mobile blindée contre tout attaque possible. Au cours de la semaine suivante, les escadrons firent plusieurs sorties à des endroits où on attendait une attaque possible de l'ennemi. La troupe de reconnaissance, formée de douze tanks légers Stuart sous les ordres du capitaine (maintenant major) Paul Brennan, M.C., avec le lieutenant (maintenant capitaine) Frank Milledge et les sergents Flavelle, Red et Hill, fut utilisée la nuit; il forma des patrouilles de combat de trois tanks chacune et patrouilla les sec-

teurs où des troupes aéroportées auraient pu atterrir. Apparemment, l'offensive allemande dans ce secteur devait commencer lorsque l'offensive des Ardennes aurait pris assez d'avance, mais lorsque la poussée des Ardennes fut arrêtée et repoussée, la menace sur le flanc gauche disparut et l'unité retourna à Alverna.

Pendant qu'on préparait la sortie du secteur de Nimègue, l'unité fut envoyée à Mook pour prendre position avec les bataillons avancés d'infanterie qui occupaient les lignes canadiennes du secteur de Genney et ainsi fortifier les positions avancées pendant que les troupes devant prendre part à la sortie s'assemblaient et s'organisaient en groupes de combat à l'arrière. Durant la phase initiale de la poussée à travers la forêt de Hochwald en direction du Rhin, l'unité demeura comme réserve du corps d'armée et recula en arrière de la deuxième division. Lorsqu'on atteignit la forêt de Hochwald, l'unité fut placée sous le commandement de la deuxième division et combattit avec elle à travers Calcar, Marienbaum jusqu'au Rhin, à Xanten.

La bataille dans le secteur de Calcar fut furieuse et fut rendue plus difficile par le terrain détrempé. Les routes étaient devenues impraticables pour les camions, ce qui empirait le problème du ravitaillement en essence et en munitions pour les tanks. On lança une attaque de nuit pour capturer Calcar et les élévations au delà; au cours de cet assaut, le capitaine Gould, commandant l'escadron "A", et le major Fuger, commandant l'escadron "C", furent blessés. Le tank que commandait le sergent Savard toucha une mine anti-tank et Savard fut blessé.

On atteignit l'objectif à l'obscurité et les tanks n'avaient alors à peu près plus d'essence et de munitions. On plaça le sergent Myrtle en charge de six tanks transformés en porteurs d'approvisionnement et il fit un excellent travail au cours de la nuit et à travers un fort bombardement ennemi, sur un terrain boueux et infesté de mines pour atteindre les tanks.

Les capitaines Doug Bradle et Elliot Spafford furent promus au rang de majors intérimaires et prirent respectivement le commandement des escadrons "A" et "C". Le major Ross Huston

La traversée du Rhin. La Trivoune, Sherbrooke, samedi, 26 janvier 1946 Page 1  
La traversée du Rhin n'eut rien de bien remarquable et le commandant de l'unité, le colonel M.-B.-K. Gordon, voyageant dans un char d'é-



**Honneur aux Braves**

DU

**"SHERBROOKE FUSILIERS  
REGIMENT"**

Ils se sont couverts de gloire sur les champs de bataille de l'Europe. Nous les accueillons avec enthousiasme... nous sommes fiers d'eux!

**Brompton Pulp & Paper**

Company, Limited

EAST-ANGUS et BROMPTONVILLE



**Sherbrooke Fusiliers Regiment**

Nous vous sommes reconnaissants pour avoir si bien accompli votre tâche! Vous êtes des braves!

**BIENVENUE**

**Bruck Silk Mills**

LIMITED

COWANSVILLE, QUÉ.



**SALUT À  
VOUS,**

**BRAVES DU**

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

Nous saluons votre retour avec une joie immense!

**UNION SCREEN PLATE CO.**

**OF CANADA LTD**

LENNOXVILLE, P.Q.

**FAITS D'ARMES DU SHERBROOKE FUSILIERS...**

(suite de la page 7)  
suivant et il fut capturé par l'escadron "B" appuyant le Régiment de la Chaudière. Pendant que la Chaudière et l'escadron "B" s'occupaient de Hoch Elton, le Hamilton Light Infantry, appuyé par l'escadron "A" sous les ordres du major Doug Bradley, resorçait d'Allemagne et retournait en Hollande dans le secteur de S'Heerenberg. De là, l'unité au complet tourna vers le nord et marcha sur Wehl de trois côtés. Les Allemands offrirent une vive ré-

sistance dans ce secteur, de leurs positions en avant de la rivière Oude IJssel, et un tank commandé par le lieutenant Ed Haddon, de l'escadron "B", et conduit par le troupier N.-A. Belvea, fut mis hors de combat et Belvea et deux autres occupants furent tués. L'escadron "B" appuyait maintenant le Queen's Own Rifles et se lança à l'attaque avec rage. La troupe commandée par le lieutenant F.-E. Wood, de Halifax, détruisit deux canons mobiles allemands pendant que la troupe commandée par le lieutenant Walter White, de West Gore, Nou-

velle - Ecosse, causait des dommages aux Allemands et à leur équipement. Avant la traversée de l'Oude IJssel, le régiment aida à l'assaut sur Doesburg alors que l'escadron "B" bombardait cette ville riveraine d'une distance de deux mille verges. La démolition et les mines empêchèrent les tanks de s'approcher vers le nord, en direction de Zutphen, Deventer et la péninsule de Friesland.

L'escadron "B", commandé par le major Bateman, avança le long de la rivière IJssel, pendant que l'escadron "A", sous les ordres du major Doug Bradley, et l'escadron "C", commandé par le major Elliott Spafford, s'avancèrent sur la route principale, parallèle à la rivière. Les premiers tanks à entrer dans Zutphen étaient commandés par le sergent H. Atkinson, de Montréal, qui effectua la reconnaissance d'un eroute entrant dans la ville, ce qui permit aux fantassins et aux tanks d'y surprendre les Allemands et de leur infliger beaucoup de dommages.

Deventer était le prochain objectif et il fut capturé par la troisième division appuyés par les escadrons "A" et "C" du Sherbrooke Fusiliers. Les Allemands lancèrent une rude contre-attaque avec des tanks et des fantassins, mais les pelotons de canons anti-tanks de 17 livres de la 3ème division eurent tôt fait de liquider le premier tank, lui arrachant sa tourelle et tuant l'équipage de même qu'une douzaine de fantassins allemands. Le lieutenant Walter White amena sa troupe de quatre tanks en avant et bientôt la contre-attaque était repoussée. Deventer tomba et l'escadron "C" se dirigea vers le sud pour capturer Bathmen sans beaucoup de difficultés.

**Encerclement des Allemands**

Heino, Meppel et Heerenveen furent libérés sans beaucoup d'opposition et l'unité se trouvait maintenant en excellente position pour s'avancer jusque à la digue de Zuider Zee et ainsi encercler les Allemands qui étaient



**Et filent les tanks...** — En regardant attentivement, on peut lire le mot "Xanten" écrit sur l'affiche ci-dessus. Ce fut l'un des points névralgiques du système de défense allemand que capturèrent les Canadiens. Un tank Sherman du Sherbrooke Fusiliers Regiment est photographié ici. (Photo de l'Armée canadienne)

demuerés dans la partie sud-ouest de la Hollande.

L'escadron "C", maintenant sous le commandement du major N.-A. Dann, de Montréal, s'avança dans la direction de la digue. On avait fait sauter les ponts, mais le major Dann coopéra avec le mouvement clandestin hollandais et réussit à trouver un chemin sur un pont de chemin de fer. L'escadron "C" portait les fantassins du Queen's Own Rifles sur ses tanks et réussit à capturer Sneek, Bolsward et avança au delà de Zuider Zee, à l'extrémité est de la digue. A cet endroit, ils réussirent à réduire au silence les canons anti-tanks et côtiers et, ainsi, sceller la digue des Boches.

L'escadron "A" prit position pour attaquer Harlingen et Leeuwarden et appuya le Hamilton Light Infantry pour s'emparer de Leeuwarden sans beaucoup d'opposition. Les Allemands se retirèrent de Leeuwarden à l'ajroche des Canadiens et la garnison qui s'y trouvait se rendit. On fit plus de deux cents prisonniers en plus de s'emparer de beaucoup d'équipement.

Il se trouvait encore un nombre considérable d'Allemands dans le sac entre la digue et Zwolle, de sorte que l'escadron "B" et le Queen's Own Rifles reçurent l'ordre d'y faire un nettoyage. Les porte-Bren de l'infanterie subirent des dommages considérables du feu d'un canon de 88 mm, à haute vitesse avant que le lieutenant J.-K. Brown, de Chatham, Ontario, le réduisit au silence.

Après la capture du secteur de Friesland, les tanks Sherman prirent un repos de quelques jours pendant que la troupe de reconnaissance sous les ordres du capitaine Goodfellow nettoyait le secteur et ramenait les derniers prisonniers.

L'engagement suivant du régiment eut lieu dans la péninsule de Rheiderland, à l'ouest de l'Em, dans le secteur de Weener et Bunde. Le major (maintenant lieutenant-colonel) S.-V. Radley-Walters, D.S.O., M.C., et le major Doug Bradley, commandant respectivement les escadrons "A" et "C", travaillèrent dans ce secteur. Il se trouva peu de résistance, mais ils firent face à de nombreuses difficultés à cause des mines et des fossés anti-tanks.

**Derniers exploits**

La dernière phase de la guerre pour le Sherbrooke Fusiliers fut les préparatifs et l'attaque pour capturer le port d'Emden. La tête de pont à travers l'Em avait été faite par la 9ème brigade d'infanterie appuyée par l'escadron "B". Le lieutenant George Goodwin, M.C., de Montréal, et sa troupe traversèrent le fleuve avec la première vague d'assaut de l'infanterie et iadèrent à repousser les quatre premières contre-attaques. Une fois la tête de pont consolidée, les escadrons "A" et "C" prirent position en vue de la poussée sur Emden. La 9ème brigade

ment et s'occupa une fois de plus de réparer et remettre ses véhicules en condition. Le régiment fournit des gardes pour surveiller les industries vitales allemandes et d'autres établissements, mais outre cela, la guerre était finie pour les tankistes.

Le régiment demeura environ dix jours à Aurich, puis se dirigea vers le sud, dans le secteur de Leer dont il prit charge, faisant la garde de smanufactures. Après un court séjour à Leer, le régiment quitta l'Allemagne et retourna en Hollande, dans le secteur de Doetinchem, où il demeura jusqu'à son rapatriement en Angleterre,

jeunes amoureux qui se suicidés à Long-Beach, Californie

LONG BEACH, 24. (P.A.) — On a trouvé enlacés dans la mort les cadavres d'un jeune homme de 17 ans, Aubrey Wayne Matthews, et de son amie de 15 ans, Shirley Johnston, dans l'automobile de la mère du jeune garçon, stationnée dans le garage de celle-ci.

Deux notes trouvées dans le réticule de la jeune fille semblaient indiquer qu'il s'agissait d'un pacte de suicide; ils avaient parié de s'épouser, mais le père de la jeune fille s'y était opposé, la trouvant encore trop jeune.

Le sco-h sera encore rare cette année en Angleterre

LONDRES, 24. (P.C.) — Le scoth sera encore une rareté pendant au moins un an, en Angleterre.

Mme Edith Summerskill, secrétaire parlementaire du ministre des Vivres, a dit à la Chambre des communes que "la nourriture était plus importante que le whisky", de sorte que les distilleries ne recevront que 130.000 tonnes de grain cette année, le même quota qu'en 1945.

William Byrd, surnommé le "père de la musique" fut le pionnier des compositeurs anglais sous le règne de la reine Elizabeth.

première étape de son retour au pays.



**Bienvenue...**

**Sherbrooke Fusiliers Regiment**

A nos braves qui se sont illustrés sur les champs de bataille de l'Europe nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

**Michaud & Fils**

BIJOUTIERS

52b, rue Wellington-N. — Voisin du Laura Secord



**HONNEUR**

ou

**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

Depuis l'invasion des côtes de France jusqu'au jour de la capitulation allemande, le régiment blindé qui porte le nom de notre ville, s'est illustré de façon héroïque sur les premières lignes de bataille. Il est juste, en ce jour du retour, que nous lui rendions l'hommage qu'il a si bien mérité! Hardi, les gars! la population de Sherbrooke est fière de vous et vous remercie!

**ECHENBERG BROS**

LE PLUS IMPORTANT MAGASIN DE MEUBLES DE SHERBROOKE



**Merci beaucoup...**

et

**Bienvenue**

MAGASIN **FASHION-CRAFT** SHOPS LTD.

J.-PHILIPPE DION

angle des rues King et Wellington

SHERBROOKE



**VIVE**

**LE GLORIEUX**

**"SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT"**

LA BIENVENUE LA PLUS CORDIALE ATTEND CES VAILLANTS SOLDATS A SHERBROOKE !

**JULIUS KAYSER & CO.**

LIMITED

SHERBROOKE, QUÉ.

BIENVENUE

ou

Sherbrooke Fusiliers Regiment

leurs glorieux exploits font la fierté de toute la population de Sherbrooke et des environs.

H.-J. DÉLISLE

Chaussures de qualité 48, RUE WELLINGTON-NORD



Un équipage tenace — Voici les membres de l'équipage du "BOMB" le seul Sherman de construction canadienne à atterrir sur le sol français le Jour-J et à demeurer en opération constante jusqu'au Jour VE. Ce sont: le troyeur K.-C. Gerow, qui arriva en Normandie le...

Le Sherbrooke Fusiliers Regiment premier à entrer à Caën et Falaise

Au jour J, le Sherbrooke Fusiliers Regiment fit le débarquement en compagnie de la 2e Brigade canadienne qu'il avait pour mission d'appuyer. La première nuit se passa au sud de Colomby-sur-Thaon, alors que les tanks du S.F.R. formèrent un mur de défense autour des NNS Highlanders. Durant la nuit du 6 juin, l'ennemi lança contre nous la division blindée No 12 et l'on peut sans craindre de se tromper affirmer qu'au moins la moitié de la force de cette division de Jeunesse Hitlérienne se jeta contre nous.

Mais elle subit de lourdes pertes qui nous donnèrent un avantage matériel et moral que le régiment sut conserver à la suite. Quelques 31 tanks allemands furent mis hors de combat, ce jour-là, et 11 autres le lendemain. Le 8 juin, le régiment dépassa les communes de Buron, Gruchy, Authie et Fraqueville pour passer la nuit à l'ouest de Camilly. Le 9 juin, à l'aube, les tanks s'alignèrent au sud de Secqueville-en-Bessin. Le quartier général de l'escadron était à côté de celui de la 7e Brigade d'Infanterie canadienne. Un escadron composite, sous les ordres du major V.-O. Walsh, s'empara des hauteurs dominant Bretteville-l'Orgueilleuse, au nord, sur la route Bayeux-Caën. Durant la journée, sans encourir de perte, l'escadron détruisit 11 tanks allemands, des chars de mitrailleuses et des blindés. Le soir, cet escadron fut remplacé par un autre que commandait le major E.-W. Arnold.

Dans la journée du 10 juin, il n'y eut que des escarmouches, mais deux de nos tanks furent perdus à cause des mines. Le jour suivant, l'escadron se mit prêt à appuyer une attaque par le 6e Régiment blindé du Canada, en direction de Le Mesnil-Patry, tandis que le 10e Régiment blindé canadien traversait la rivière Mue. L'attaque n'eut pas de succès et les Sherbrookeois se tinrent sur les hauteurs au sud-ouest de Camilly, où ils constituèrent la seule unité blindée en face de l'ennemi et la mer.

Durant les quatre jours suivants l'action fut légère et l'unité reçut des renforts et des remplaçants. Du jour-J plus 10 au jour-J plus 27, le front se consolida et tous les moments furent employés à mettre les véhicules en état de combat. Le 28e jour après l'invasion, un escadron sous le commandement du major S.-V. Radley-Walters prit part à l'attaque sur l'aéroport de Carpiquet et pour son excellent travail reçut de grandes louanges de la part du major-général Keller, commandant de la 3e Division d'Infanterie.

La bataille de Caën allait commencer et l'artillerie lourde ouvrit le bal. L'escadron B se porta à l'attaque en appui à droite des SD et G Highlanders et l'Escadron A appuya la Hamilton Light Infantry. Il y eut de féroces combats dans la banlieue de Caën, mais les Canadiens poussèrent de l'avant sans répit et le col. Gordon fut le premier Canadien à pénétrer dans Caën, dans son auto-patrouilleuse, suivi de près par les tanks. Le 11 juillet, le régiment se retira à Lebiay, pour remettre ses véhicules en état. Les pertes qu'il avait infligées à l'ennemi s'élevaient à 7 tanks détruits, capture de 7 gros canons et 10 mitrailleuses et capture d'au moins 200 prisonniers de guerre.

Alors qu'il était au repos, à Lebiay, le régiment subit un dur bombardement d'artillerie, le 18 juillet. Cinq officiers et 26 hommes de troupes furent tués ou blessés, dont le nouveau commandant-en-second, le major W.-C. Weber.

Durant les journées des 19, 20 et 21 juillet, le régiment franchit la rivière Orne à Caën et se mit en position d'attaquer la route Caën-Falaise. Il se passa plusieurs semaines de rudes combats avant que l'assaut put être donné qui amena finalement la trouée de Falaise.

Dans l'attaque sur Falaise, les Sherbrookeois appuyèrent la 2e Brigade d'Infanterie canadienne et combattèrent sur le flanc droit, tandis que la 4e Division blindée canadienne combattait sur le flanc gauche.

De nouveau les tanks du Sherbrooke furent les premiers à l'assaut et les premiers aussi à pénétrer dans Falaise. Après la chute de Falaise, le régiment fut à l'œuvre jour et nuit franchissant la Somme, traversant Rouen, puis Saint-Omer, finalement atteignant Gand en Belgique et les faubourgs d'Anvers. A ce moment là les Sherbrookeois furent intégrés dans la 48e Division Britannique.

Durant le mois de juillet, le Sher. Fu. Regiment détruisit 108 chars allemands. Le major Radley-Walters, dans une petite excursion à son compte, captura un tank allemand muni d'un canon de 75 millimètres, plusieurs mitrailleuses et pistolets et ramena de précieux renseignements sur l'équipement ennemi.

A la fin de juillet, le régiment avait eu huit de ses officiers tués, onze autres blessés et 4 manquant à l'appel. 35 hommes de troupe avaient été tués et 90 blessés, sans compter 16 disparus.

Nécessité de l'union chez les cultivateurs

SASKATOON, 24 (P.C.) — La cause première des guerres dans le passé fut la manipulation de la monnaie et les privilèges spéciaux et à moins que l'on n'y remédie, une autre guerre est certaine, a dit M. F. I. Appleby, président des Fermiers-Unis du Canada, dans son discours d'ouverture au 49e Congrès de cette société.

"C'est la grande raison pour laquelle nous sommes assemblés, dit-il, pour combattre solidement pour nos droits, parce que nous nous rendons compte que l'union fait la force". D'autres classes sociales ont trouvé qu'il leur était avantageux de s'organiser en s'unissant et elles l'ont fait au détriment des cultivateurs et des ouvriers, dit-il.

Récemment, les ouvriers se sont aperçus que leurs prétendus gains n'étaient que bulles de savon, puisque la hausse des salaires n'amenait que la hausse des produits et que le consommateur en fin de compte soldait l'augmentation.

Déficit de \$1,462,133.43 à la commission scolaire de Montréal MONTREAL, 24. — La Commission des écoles catholiques de Montréal a terminé son exercice financier 1944-45 par un déficit de \$1,462,133.43 et ce déficit semble dû en grande partie à l'augmentation des salaires des instituteurs et institutrices, bien que la Commission ait reçu du gouvernement provincial un octroi de \$1,470,000. Sans ces augmentations de salaires, la Commission aurait eu un surplus de \$22,925.62. De 1941 à 1945, la Commission recut \$4,300,000 de la province et \$1,101,477.35 de la ville de Montréal.

Manteaux de fourrure ce printemps, mais ils coûteront cher

OTTAWA, 24. — Il sera facile d'acheter un manteau de fourrure l'automne prochain et ce manteau sera de bonne qualité, mais il coûtera encore cher. C'est ce qu'a prédit, hier, M. W.-M. Ritchie, chef du service de l'inspection des fourrures du ministère de l'Agriculture.

M. Ritchie a dit que les trappeurs et les éleveurs d'animaux à fourrure du Canada ont grandement accru leur production cette année, de même que la qualité de leurs produits. Cela est particulièrement vrai dans le cas des fourrures de renard, notamment des renards argentés, platinés et perlés, argentés et rayés de blanc et bleu-glacières. Le renard bleu-

glacier est la première fourrure de genre vendu au Canada. "Certaines de ces fourrures seront d'une exceptionnelle beauté et elles démontreront jusqu'à quel point s'est développé l'élevage des animaux à fourrure au Canada au cours des dernières années", a dit M. Ritchie.

Les fourrures canadiennes paraîtront sur le marché pour la première fois cette année, à la vente annuelle de la "Canadian Fur Auction Sales (Québec), Ltd", qui débutera aujourd'hui à Montréal. Les ventes se chiffrent alors à \$4,000,000, soit les plus considérables de l'année. Les acheteurs sont des gens du Canada, des États-Unis, du Mexique, de l'Amérique du sud et de plusieurs autres pays.

"On s'attend, a ajouté M. Ritchie, que le gros lot passe aux mains d'acheteurs américains à leur niveau élevé actuel.

BIENVENUE

ou

SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT



Nous sommes reconnaissants à nos braves et glorieux soldats pour la Victoire qu'ils ont tant contribué à nous mériter par leurs sacrifices et leur courage.

H. C. WILSON & SONS LTD

37, RUE WELLINGTON-NORD

Officers, Sous-officiers et Soldats du Sherbrooke Fusiliers Regiment

Nous avons participé au rétablissement d'un grand nombre d'ex-membres du service armé — dans notre propre organisation et dans d'autres avec lesquelles nous sommes en rapport — et chez des manufacturiers que nous représentons.

Toute information, data ou autre assistance relative à l'industrie de l'automobile et autres professions se rattachant à cette industrie sont à votre disposition.

Durant la guerre, notre organisation était représentée dans les trois services armés.

AUSSI VITALES DANS LA PAIX QUE DANS LA GUERRE



CHAQUE AVION BRITANNIQUE QUI PRIT PART A LA BATAILLE D'ANGLETERRE ETAIT EQUIPE avec les doublures de frein MINTEX

Sherbrooke Auto Electric Inc.

Distributeurs exclusifs des doublures de freins, courroies et tubes caoutchoutés "MINTEX" pour l'Est de la province de Québec.



Distributeurs officiels en gros et spécialistes autorisés pour le service sur équipement électrique, carburation et autres, pour véhicules automobiles, de la marine, agricoles ou industriels.

VENTE: Tél. 4850 — SERVICE: Tél. 434 52, rue Wellington-Sud N. T. HUNTER, gérant SHERBROOKE, QUE.

Toute notre Reconnaissance au Sherbrooke Fusiliers Regiment



Les terrours de la nuit, la plupart de nos craintes, Les meurtres, les combats... disparus pour toujours! La Victoire est un fait, nous vivons sans contraintes, Sans peur et sans soucis, et en paix tous les jours!

(D'après Nathaniel A. Benson).

Genest-Nadeau Limitée

EPICIERS EN GROS SHERBROOKE

Gloire à vous

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DU

"Sherbrooke Fusiliers Regiment"

Nous vous accueillons avec enthousiasme et reconnaissance! Ce jour du retour est un grand jour et couronne brillamment vos faits d'armes glorieux sur les champs de bataille de l'Europe. Vous vous êtes conduits en héros et votre unité blindée a contribué pour beaucoup à la Victoire qui nous a donné la Paix! Puissiez-vous réaliser en cette terre canadienne l'idéal pour lequel vous vous êtes battus en braves!

SHERBROOKE CITY TRANSIT CO. LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

33, RUE KING-OUEST

SHERBROOKE



## Bravo, les Gars!

Vous avez fait vaillamment votre devoir! Votre unité, toujours sur les premières lignes de feu, s'est couverte de gloire! En ce beau jour du retour, nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous et nous vous assurons de notre reconnaissance et de notre admiration. Gloire à vous tous, du "Sherbrooke Fusiliers Regiment"!



LA COMPAGNIE D'ASSURANCE  
**STANSTEAD & SHERBROOKE**

SIEGE SOCIAL :  
SHERBROOKE, QUE.



**Les Français acclament le Sherbrooke Fusiliers** — "Bonne chasse". Les civils français acclament l'équipage des tanks canadiens alors qu'ils passent à travers le village à la recherche du Boche.

(Photo de l'Armée canadienne)



C'est avec un cœur débordant d'émotion et de reconnaissance que nous souhaitons la

## BIENVENUE

à nos illustres combattants du

**Sherbrooke Fusiliers Regiment**

## RENNERT'S Inc.

5, RUE WELLINGTON-NORD

## A l'assaut le jour-J

Voici la liste des officiers qui commandèrent le Sherbrooke Fusiliers Regiment, le jour-J. Le nom et la fonction de l'officier sont suivis du nom de son lieu d'origine:

Etat-major: Lt-col. M-B-K. Gordon, commandant, Ottawa; Major J-C. Cave, commandant en second (blessé), Barrie, Ont.; capitaine G-W. Côté, adjudant (fait prisonnier), Sherbrooke; Lt. D. Spellman, renseignements, Montréal; Lt. I-A. McArthur, chef d'escadron, Charlottetown, I-P-E.

Escadron hors-rang: Major F-H. Baldwin, chef d'escadron, Sherbrooke; cap. N-H. Welsh, commandant en second, Sherbrooke; cap. C-C. McLachlan, quartier-maître, Sherbrooke; cap. R-M. Garrow, transports mécanisés, Pembroke, Ont.; cap. R-A. Bruckowski, médecin militaire, Winnipeg; cap. E-W. Haley, police, Peterborough; cap. R. Bown, ambulancier (tué à l'ennemi), Winnipeg; auxiliaire R. Turbot, Toronto; cap. C-E. Neil, mécanique, Trois-Rivières; Lt. T-C. Stevens, signaux, (tué à l'ennemi), Sherbrooke; Lt. G-A. Kraus, ravitaillement, Toronto; Lt. N-A. Dunn, défense contre-avion, Montréal.

Escadron A: major E-W. Arnold, chef d'escadron, Sherbrooke; cap. K-Y. Dick, commandant en second (blessé), Kingston, Ont.; cap. B-M. Veilleux, ravitaillement, Sherbrooke; Lt. M. Fitzpatrick, chef de peloton (tué), Toronto; Lt. J. Casey, chef de peloton, (tué), London, Ont.; Lt. A-R. Truax, Montréal; Lt. W-M. Grainger, (blessé), Toronto; Lt. T-A. Windsor (tué), Montréal.

Escadron B: Major Geo. Mann, commandant (blessé), Halifax; cap. J-H. Gilbert, commandant en second (blessé), Sherbrooke; cap. M-H. Baseman, ravitaillement (blessé), Thetford-Mines; Lt. K-T. Stevens, chef de peloton (blessé), Edcott, N.B.; Lt. H-A. Trenholme, (tué), Sherbrooke; Lt. L-N. Davies (blessé), Montréal; Lt. R-S. Grier, Montréal; Lt. R-N. Wood (blessé), Montréal.

Escadron C: Major V-O. Walsh, chef d'escadron, Montréal; cap. S-V. Radley-Walters, commandant en second, Québec; cap. H-M. Belton, ravitaillement (blessé), Lt. D-H. Bradley, chef de peloton (blessé), Sherbrooke; Lt. E-S. Spafford, Knowlton; Lt. A-N. Boyd (tué à l'ennemi), Ottawa; Lt. C-G. Thompson, (tué à l'ennemi), Toronto; Lt. Ian McLean, (fait prisonnier), Montréal.

### Décorations obtenues par le S. Fus. Regiment

Au cours de la campagne d'Europe, le Sherbrooke Fusiliers Regiment a obtenu les honneurs suivants:

- Ordre du mérite distingué (D.S.O.)... 4
- Croix militaires (M.C.) ..... 4
- Médailles militaires (M.M.) ..... 4



**A la compagnie B** — Le major Leonard Bouvier fut commandant en second de la compagnie B du Sherbrooke Fusiliers Regiment du 26 juillet 1940 jusqu'à la mobilisation du Premier bataillon des Fusiliers de Sherbrooke, auquel bataillon il fut affecté avec le grade de major. Depuis son retour à la vie civile, il demeure à Rivière-du-Loup.



Aux vaillants soldats du

## SHERBROOKE FUSILIERS REGIMENT

nous souhaitons la bienvenue et les remerciements pour leur travail bien accompli.

## MARTIN MOTOR SALES

REG'D

75, rue Belvédère



## Bienvenue!

Nous nous unissons de tout cœur à la population des Cantons de l'Est pour souhaiter la plus cordiale bienvenue aux membres du fameux "Sherbrooke Fusiliers Regiment", dont plusieurs de nos employés anciens et actuels. Leur courage et leur bravoure ont fait l'admiration du Canada tout entier.



## HARDI, LES GARS!

Le "Sherbrooke Fusiliers Regiment" sera parmi nous dans quelques heures, après s'être illustré contre les nazis sur les premières lignes de bataille. Depuis l'invasion en Normandie jusqu'à la poussée finale qui nous donna la Victoire, "notre" régiment s'est couvert de gloire et est passé à l'histoire comme l'une des plus brillantes unités de tanks de cette guerre. Notre cœur déborde de joie en les accueillant avec enthousiasme dans notre ville qu'ils ont honorée de façon glorieuse.

## PATON MANUFACTURING COMPANY

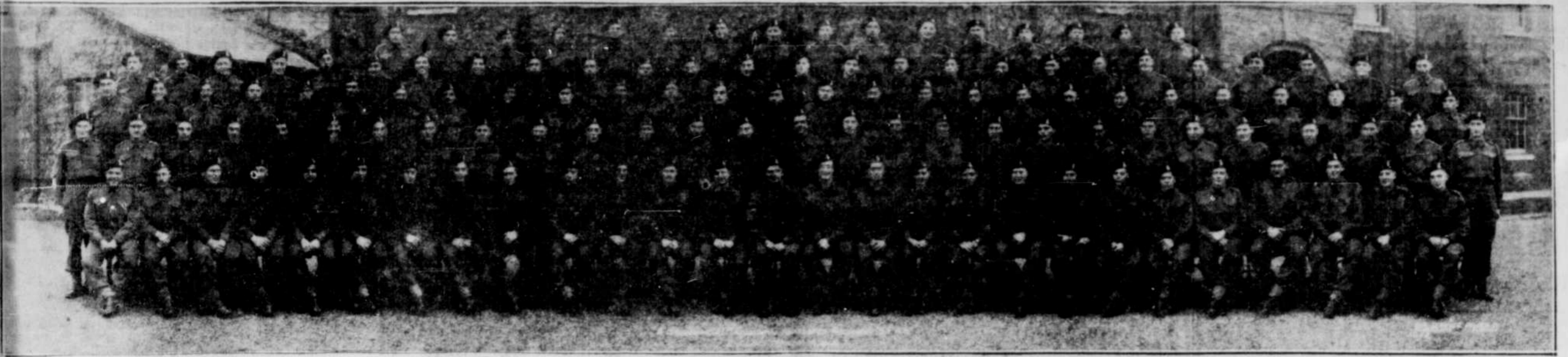
LIMITED

Sherbrooke, Qué.

## Canadian Ingersoll-Rand Co. Limited

head office - MONTREAL QUE. — works - SHERBROOKE QUE.

branches - SYDNEY - SHERBROOKE - MONTREAL - TORONTO - KIRKLAND LAKE - TIMMINS - WINNIPEG - NELSON - VANCOUVER.



L'escadron D du Sherbrooke Fusiliers Regiment quelques jours après son arrivée en Angleterre, à l'automne de 1943.

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 26 janvier 1946 Page 11

**Merci...**

à nos vaillants combattants!

et

**Bienvenue**

**Sherbrooke Motors Ltd**

22, RUE AYNTO

TELEPHONE 731

**FORMATION ET ENTRAÎNEMENT DU SHERBROOKE FUSILIERS...**

(Suite de la page 2)

houleuse dans le goitre. En arrivant à St-Jean, les Sherbrooke Fusiliers remplacèrent les Royal Rifles of Canada et prirent leurs quartiers au Lester's Field.

La tâche du régiment durant ce stage de cinq mois fut d'établir des détachements de garde aux divers points vulnérables de la côte, afin de signaler toute activité sous-marine et empêcher des débarquements. Les postes étaient situés à Portugal Grove, Petty Harbour et Topsail. La garde de l'aéroport de Topsail fut une autre tâche de l'unité.

Durant son stage à Saint-Jean, le bataillon fut inspecté par feu le Duc de Kent, l'Excellence le gouverneur de Terre-Neuve, le vice-amiral Sir Humphrey Walwyn et le major-général W.-H.-P. Kins, commandant du théâtre de l'Atlantique.

Le séjour à Terre-Neuve fut à tous les rangs, car les Terre-neuviens se montrèrent les plus hospitaliers envers nous. Quelques militaires bousillèrent des filles du pays. Quand la transformation du régiment fut décidée, l'Algonquin Régiment remplaça les Fusiliers qui se rendirent à Debert à bord du Lady Nelson, le 8 février 1942. Le séjour de Terre-Neuve

se fit au moment où les Nazis portaient de grands coups



en Russie et où le Japon attaquait les Etats-Unis. Le régiment vécut alors en état d'alerte constant. Il fit connaissance du "black-out" et des appels de sirènes contre les avions. Il n'y eut pas d'attaque de l'ennemi, mais on sentait qu'il était proche. On le voyait souvent par le nombre de marins qu'on portait au cimetière.

L'entraînement se faisait alors dans les conditions les plus ressemblantes qu'on puisse imaginer à celle du combat réel. L'entraînement se faisait de concert avec les troupes américaines, stationnées non loin de là. Durant

le séjour à Terre-Neuve, il n'y eut aucun congé pour visite au pays.

**MAINTENANT**

**"TANKISTES"**  
A la suite de leur retour de Terre-Neuve, en février 1942, les Sherbrooke furent avisés que l'unité était changée d'un bataillon d'infanterie à un escadron blindé. Le Sherbrooke Fusiliers Regiment passa les neuf mois suivants à Debert, Nouvelle-Ecosse, comme partie de la Quatrième Brigade Blindée canadienne, elle-même composante de la Quatrième Division Blindée Canadienne.

De février à mai 1942, le temps se passa surtout à effectuer les changements nécessités par la transformation. Durant cette période, il y eut de nombreuses mutations dans les rangs des officiers et des soldats, parce que la revision imposait de nouveaux standards de connaissances techniques et de résistance physique, comme aussi d'âge. L'entraînement que devait subir les troupes d'escadrons blindés était beaucoup plus dur que celui de l'infanterie.

Au début de février 1942, quatre officiers supérieurs, le lt-col. McA'Nulty, les majors Beaudry et Tomkins et le capitaine Baldwin se rendirent outre-mer, pour rejoindre le major Lyon, qui s'était rendu en Angleterre de Terre-Neuve. Ces officiers furent attachés à diverses unités pour se familiariser avec les techniques d'armées mécanisées.

En mai 1942, les lieutenants Walsh, Veilleux, Radley-Walters, Grier, Coristine, Walters, Spafford, Côté, McCallum, Bateman, Bradley et Penholme se rendirent en Angleterre pour compléter l'instruction qu'ils avaient déj. reçue au Camp Borden, au Canada.

L'absence de tant d'officiers entraîna des écarts de



Col. D. B. LYON

laissait guère de loisirs aux officiers restants pour accomplir la transformation et pour expédier la besogne administrative. Aussi plusieurs jeunes officiers furent-ils délégués auprès de l'unité, dont plusieurs participèrent aux exploits du Jour-J.

Au commencement de mai, le major J.-C. Cave arriva du camp Borden pour prendre le commandement de l'unité, après que le lt-col. Aimé Biron eut été promu à la direction des Fusiliers de Sherbrooke, qui venaient d'être mobilisés comme partie de la Septième Division.

Avec l'arrivée des "ram-tanks" et d'autre équipement commença un entraînement intensif, qui comprenait l'étude de la T.S.F., la conduite et l'entretien des chars blindés et une foule d'autres sujets.

Durant tout l'été de 1942, c'était un spectacle familier de voir les chars blindés des Sherbrooke caracolés dans le sable, la poussière ou la boue à toute heure du jour et de la nuit. Tout indique que ces exercices à Debert permirent à nos gars de s'adapter promptement aux manœuvres qui se firent en Angleterre avant l'assaut sur la côte française.

Il est intéressant de noter que durant leur séjour à De-

bert, les Sherbrooke eurent une très large part dans la maîtrise d'un incendie de forêt qui non seulement menaçait l'hôpital militaire de Debert, mais aussi les bâtisses avoisinantes et même l'aéroport.

Avisée qu'elle aurait à se rendre en Angleterre à la fin de septembre 1942, l'unité fut retardée par des inondations et ne s'embarqua à bord du "Queen Elizabeth" qu'à la fin d'octobre 1942, arrivant dans l'estuaire de la Clyde le 2 novembre. Elle se rendit immédiatement à Aldershot pour s'intégrer dans l'Armée canadienne d'outre-mer et pour se préparer à l'assaut du Jour "J", où elle prit une part si glorieuse aux exploits de la Deuxième Brigade Blindée du Canada.

**EN ANGLETERRE**

Le major J.-C. Cave commandait toujours l'escadron. On se mit tout de suite à la double tâche de parfaire l'entraînement et de s'habituer au climat de l'Angleterre. Peu après le lt-col. McA'Nulty reprit le commandement du régiment, ayant le lt-col. D.

B. Lyon comme commandant en second, le major Cave suit (à suivre en page 12)

**Le classement de la laine**

La laine canadienne de 1946 est la cinquième qui ait été achetée par l'Office canadien des laines. Depuis 1942, les producteurs de laine

canadiens ont eu la garantie d'un prix régulier et raisonnable pour leurs produits, basé sur leur valeur déterminée après classement. La vente de la laine sur la base du classement a permis également d'appeler l'attention des fabricants sur les mérites des produits indigènes.

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

Nous sommes fiers et heureux de vous souhaiter la

**BIENVENUE**

**Donahue Electric**

361, rue KING-OUEST

TEL. 1171

**BIENVENUE!**

Nous sommes heureux de votre retour!

Aux membres du "Sherbrooke Fusiliers Regiment" et à tous les autres militaires, hommes ou femmes, des Cantons de l'Est, qui ont servi leur pays avec tant de courage, nous offrons nos remerciements.

Vous nous avez donné la Victoire! Vous avez fait honneur au Canada et nous, vos concitoyens, sommes fiers de vous. Nous vous souhaitons dans la vie civile, le bonheur et le succès que vous méritez.

Puisse cet idéal pour lequel vous avez tant sacrifié, se réaliser bientôt!

**Rosenbloom's**  
Votre magasin, Monsieur!



C'est avec une  
**LÉGITIME FIERTÉ**  
et une  
**PROFONDE GRATITUDE**  
que nous nous joignons à tous nos  
concitoyens pour souhaiter

**LA PLUS CORDIALE  
BIENVENUE**  
aux membres du  
**"SHERBROOKE  
FUSILIERS  
REGIMENT"**

**ZELLER'S**

**CEUX QUI REVIENTENT AVEC LE SHERBROOKE FUSILIERS...**

(suite de la page 5)  
 Tr. D.-G.-W. Bonnell, Montréal.  
 Tr. J. Brail, Rosemont.  
 Tr. R.-H. Brown, Sherbrooke.  
 Tr. C.-H. Buckland, Bebe.  
 Tr. G. Carz, Montréal.  
 Tr. R.-E. Condon, Montréal.  
 Tr. H. Dadd, Montréal.  
 Tr. G.-J. Dumoulin, Cornwall, Ont.  
 Cpl. A. Ek, Bebe.  
 Tr. J.-J. Findlay, St-Lambert.  
 Tr. L.-C. Graham, Montréal.  
 Tr. L.-J. Hopson, Montréal.  
 Tr. D.-T. Hughes, Montréal.  
 Cpl. N.-J. Hull, Montréal.  
 Tr. L.-J. Kettie, Lachute.  
 Tr. D.-W. Kezar, North Hatley.  
 Cpl. A. Kyles, Montréal.  
 Tr. R.-J. Law, Verdun.

Tr. A.-B. Leonnais, Sherbrooke.  
 Cpl. A.-G. Mallard, Stanstead.  
 Tr. C.-H. Matthews, Montréal.  
 Tr. M. Montpell, Granby.  
 Tr. N.-S. Morrison, La Tuque.  
 Tr. W.-J. Myre, Huntington.  
 Tr. J.-C. Myre, Huntington.  
 Cpl. H. McAdam, Fessenden, Qué.  
 L.-Cpl. O.-C.-J. McCabe, Richmond.  
 Tr. C.-R.-A. MacDonald, Hartford, Conn., U.S.A.  
 Tr. W.-H. MacDonald, Bury.  
 Tr. R.-P. Norris, Sherbrooke.  
 Tr. D. Palette, Val D'Or.  
 Cpl. E. Palette, Val D'Or.  
 Tr. R. Palette, Val D'Or.  
 Tr. W.-W. Robertson, Lachute.  
 Pie. C. Ross, East-Angus.  
 Tr. P.-J. Sage, Montréal.  
 A.-Cpl. M.-W. Walls, Montréal.  
 L.-Cpl. C.-B. Wells, Noranda.  
 Tr. V.-D. Whitehead, Granby.  
 Licut. E.-J. Atwood.

Tr. P.-B. Gauthier.  
 A.-Cpl. J.-G.-R. Moreault.  
 H.-Cpl. Joseph Arthur Bouchard, La-Bouchette, Qué.  
 Tr. L.-P. Blancy, Newbois, Qué.  
 Lieut. Hector-Georges Chamberlain Mercer, St. John's, Nfld.  
 Licut. Walter Melvin White, Hants County, N.S.  
 WO. I C.-L. Nicholson, Halifax, N.S.  
 Sgt. J.-G. Slater, Westville, N.S.  
 A.-Cpl. G.-O. Burden, Bridgewater, N.S.  
 Tr. B.-D. Cameron, Moser River, Halifax Co., N.S.  
 A.-Cpl. R.-D. Heighton, Picton, N.S.  
 Tr. J. Mancini, Sydney Mines, N.S.  
 Tr. J.-A. Martell, Rockdale, N.S.  
 A.-Cpl. R. Ulrich, Cape Breton, N.S.  
 Cpl. J.-A. White, Amherst, N.S.  
 Tr. W. Whynot, Liverpool, N.S.

Sgt. K.-W. MacArthur, Orangeville, N.B.  
 Tr. E.-C. Haines, Centerville, N.B.  
 Tr. W.-J.-F. Matchett, Douglas Town, N.B.  
 Tr. J.-A. Soucie, Grand Falls, N.B.  
 Tr. I.-E. Anderson, Flin Flon, Man.  
 Tr. J.-W. Anderson, Winnipeg, Man.  
 Tr. R. Beam, Fortier, Man.  
 Tr. W.-H. Campbell, Stonewall, Man.  
 Tr. S. Capustinsky, Winnipeg, Man.  
 Tr. F.-J. Fisher, Winnipeg, Man.  
 A.-Cpl. W.-L. Herr, Togo, Sask.  
 Cpl. R.-M. Ingram, Fort Williams, Ont.  
 Tr. H. Lapointe, Haywood, Man.  
 Tr. J.-T. McCulley, Winnipeg, Man.  
 L.-Cpl. R. Olmb, Sprague, Man.  
 Tr. E. Pachol, Winnipeg, Man.  
 Tr. E. Reimer, Lowe Farm, Man.  
 L.-Cpl. A.-W. Rudolph, Winni-

peg, Man.  
 Tr. L.-J. Silliker, Brandon Man.  
 Tr. P. Stefanyshyn, Noral, Winnipeg, Man.  
 Tr. A.-E. Sutton, Roland, Man.  
 Tr. R.-C. Taylor, Peterfield, Man.  
 Tr. R.-E. Vadeboncoeur, Winnipeg, Man.  
 Lieut. Eric-Lloyd Rudland, Vancouver, B.C.  
 A.-Sgt. A.-W. Duncan, Penticon, B.C.  
 A.-Sgt. J.-J. Perri, Fernie, B.C.  
 L.-Sgt. J.-W. Rodger, Bowen Island, B.C.  
 A.-Sgt. L.-A. Sims, Vancouver, B.C.  
 Tr. D. Brayfield, Duncan, B.C.  
 L.-Cpl. C.-H. Forsyth, Vancouver, B.C.  
 Tr. K.-C. Gerow, Burns Lake, B.C.  
 Tr. H.-T. Godin, Victoria, B.C.  
 A.-Cpl. J.-W. Hall, Creston, B.C.  
 Tr. R.-W. Hamon, Vancouver, B.C.  
 Cpl. R. Hendricks, Vancouver, B.C.  
 Tr. G.-H. Pritchard, Kamloops, B.C.  
 Tr. N.-W. Tipper, Victoria, B.C.  
 Capt. Samuel Breen, Yorkton, Sask.  
 A.-Sgt. A.-J. Ogle, Moose Jaw, Sask.  
 Sgt. S.-E. Windsor, Saskatoon, Sask.  
 Tr. C.-A. Anderson, Weles, Sask.  
 Tr. B.-A.-G. Armstrong, Limerick, Sask.  
 Tr. W. Bennett, Saskatoon, Sask.  
 Tr. F. Beiz, Pelly, Sask.  
 Cpl. H. Dola, Praelate, Sask.  
 Tr. C.-J. Giroud, Shaunston, Sask.  
 Tr. H.-L.-B. Hanson, Wynard, Sask.  
 Tr. J.-L. Hansen, Chamberlain, Sask.  
 A.-Cpl. S.-M. Johnson, Boardview, Sask.  
 Tr. J.-L. Kennedy, Moore, Sask.  
 Tr. A.-J. Lauer, Earl Grey, Sask.  
 Tr. C.-G. Lee, Imperial, Sask.  
 L.-Cpl. J.-E. Moffatt, Yorkton, Sask.  
 Tr. N.-A. Morrison, Sylvia, Sask.  
 Tr. J. Newman, Cupar, Sask.  
 Tr. R.-F. Rowe, Regina, Sask.  
 Tr. K.-M. Stewart, Moose Jaw, Sask.  
 Tr. T.-I. Tarry, Silver Park, Sask.  
 Cpl. G.-W. Wood, Regina, Sask.  
 Capt. Haggitt Garth Muloch Colbock, Sedgwick, Alta.  
 Supvr. K. Hutchinson, Ferintosh, Alta.  
 A.-Capt. Alexander - Frederick M-Intosh, Calgary, Alta.  
 L.-Cpl. W. Allen, MacLeod, Alta.  
 L.-Cpl. A.-W.-O. Barbour, Calgary, Alta.  
 L.-Cpl. E. Carlson, Gunn, Alta.  
 Cpl. N.-N. Chibry, Calgary, Alta.  
 Cpl. C.-H. Davidson, Spirit River, Alta.  
 Tr. A.-R. Hill, Whitelaw, Alta.  
 Tr. L.-M. Moe, Calgary, Alta.  
 L.-Cpl. F.-J. Richards, Berwyn, Alta.  
 Tr. O. Tonne, Valleyview, Alta.

En janvier 1943, le col. Gordon assumait le commandement et peu après le régiment se dirigeait vers l'intérieur pour y trouver un terrain plus propice aux manoeuvres des tanks. Le col. Gordon commença alors à mettre au point la formidable machine de bataille qu'allait être le Sherbrooke Fusiliers sur les côtes de France. On procéda à des "schèmes" de tous genres et l'on donna des cours approfondis sur le maniement des chars blindés. En juin 1943, le régiment eut la responsabilité de défendre une ville importante de la côte au cas d'une tentative d'invasion allemande.

En août 1943, le général Crerar fit l'inspection de l'unité, en même temps que de cinq autres. Le but de l'inspection était de choisir les trois escadrons blindés qui participeraient à l'assaut du Jour-J. On a rapporté non officiellement plus tard, que les Sherbrookoïses avaient obtenu les meilleurs points par une très forte marge.

Il s'agissait tout simplement de dire quel était l'objectif et les hommes savaient quels moyens prendre pour y arriver. Ils prouvèrent plus tard en France que leur pratique valait leur théorie.

Après l'inspection du général Crerar, le Sherbrooke Fusiliers Regiment, avec le 1st Hussard et le Fort-Garry Horse constitua la Deuxième Brigade Blindée canadienne et dès lors commença l'entraînement qui n'avait qu'un but: le Jour-J. On apprit la coordination des mouvements avec l'aviation et la marine.

Au printemps de 1944, le régiment participa à des manoeuvres gigantesques que virent le roi et le général Eisenhower. Il avait été inspecté auparavant par le général Montgomery. Les Sherbrookoïses possédaient maintenant l'équipement le plus complet et les armes les plus modernes qu'on puisse voir.

Enfin, aux petites heures du 4 juin 1944, le régiment se rendit sur la côte et sans le moindre anicroche embarqua ses tanks et son équipement sur les barges d'invasion. La nuit suivante, celle de la traversée de la Manche, fut un cauchemar pour ceux dont l'estomac n'était pas solide, mais, à l'aube, quand on aperçut l'innombrable flotte de navires au-dessus de laquelle s'étendait comme un parapluie des milliers et des milliers d'avions de toutes sortes, ce fut un spectacle inoubliable.

Et l'ordre vint d'attaquer. Ce fut terrible, mais aussi longtemps que les hommes, sur leur appareil de radio, pouvaient entendre la voix calme du colonel Gordon, ils savaient que rien ne pouvait mal tourner. Et ce fut le cas.



Il nous fait plaisir de profiter de cette occasion pour souhaiter la

**BIENVENUE**

à nos glorieux défenseurs de la liberté.

**AEROXON FLY CATCHER OF CANADA LIMITED**



**Bienvenue...**

Il nous fait plaisir de nous joindre à la population de Sherbrooke et des environs pour vous souhaiter un heureux séjour à Sherbrooke et un heureux retour au Canada.

**Page-Sangster Printing Co. Ltd**

Rue Albert

Sherbrooke

FORMATION ET ENTRAÎNEMENT DU SHERBROOKE FUSILIERS... (suite de la page 11)  
 vant alors un cours avancé d'officier.  
 Quelque seize officiers et une cinquantaine de sous-officiers avaient précédé le reste de la troupe, de sorte qu'on avait déjà un embryon de force instructrice pour la guerre de tanks. Malheureusement, après s'être exercés avec des tanks à Debart, les Sherbrookoïses étaient déçus de n'avoir plus que des "Bren-Carriers" pour leurs manoeuvres. On poursuivit toutefois l'entraînement avec ces véhicules, attendant l'arrivée des tanks.  
 A Noël, les officiers et les sous-officiers servirent de nouveau les hommes de la troupe et le régiment eut l'honneur d'une visite du commandant divisionnaire, le général Worthington. A ce moment-là, le Sherbrooke Fusiliers Regiment formait encore brigade avec les Grenadiers Guards et les Governor General Foot Guards. Peu après le Jour de l'An, la brigade fut recomposée pour incorporer les Sherbrookoïses, les 1st Hussars de London, Ont., et le Fort-Garry Horse du Manitoba.  
 L'entraînement rigoureux se poursuivit avec des marches forcées de dix milles, tout le grément au dos, manoeuvres de nuit et sommeil le jour. C'est alors que le régiment perdit le col. McAnulty, les majors Beaudry et Lyon, qui retournaient au Canada à cause de leur catégorie médicale.



Accueil au pays - Le lt-col. Genest, commandant des Fusiliers de Sherbrooke et président conjoint du comité de l'Accueil au Pays, qui recevra officiellement les rapatriés du Sherbrooke Fusiliers Regiment.



**Félicitations...**

pour une tâche bien accomplie. Votre courage et votre bravoure ont mérité notre admiration.

**FONTAINE & FILS LTÉE**

Boulangerie

249, RUE KING-OUEST



**Bienvenue**

à nos vaillants soldats

du

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

Vous avez combattu vaillamment... et avez remporté la victoire. Nous vous acclamons avec fierté et gratitude!

**Codère Limitée**  
 SHERBROOKE, Qué.

- CAEN
- FALAISE
- LA LONDE
- ZUID-BEVELAND
- MAAS
- NIJMEGEN
- OLDENBURG

...autant de victoires glorieuses du fameux

**"Sherbrooke Fusiliers Regiment"**

Vous vous êtes conduits en braves et votre unité est l'une des plus glorieuses des forces alliées! Nous tenons à joindre nos félicitations à celles de tous nos concitoyens. Bravo, les gars!

**Levesque Limitée**  
**M E U B L E S**

M. J.-Emile Levesque  
 Co-fondateur, en 1940, de ce régime bilingue de Sherbrooke.

20, RUE WELLINGTON-S.  
 SHERBROOKE